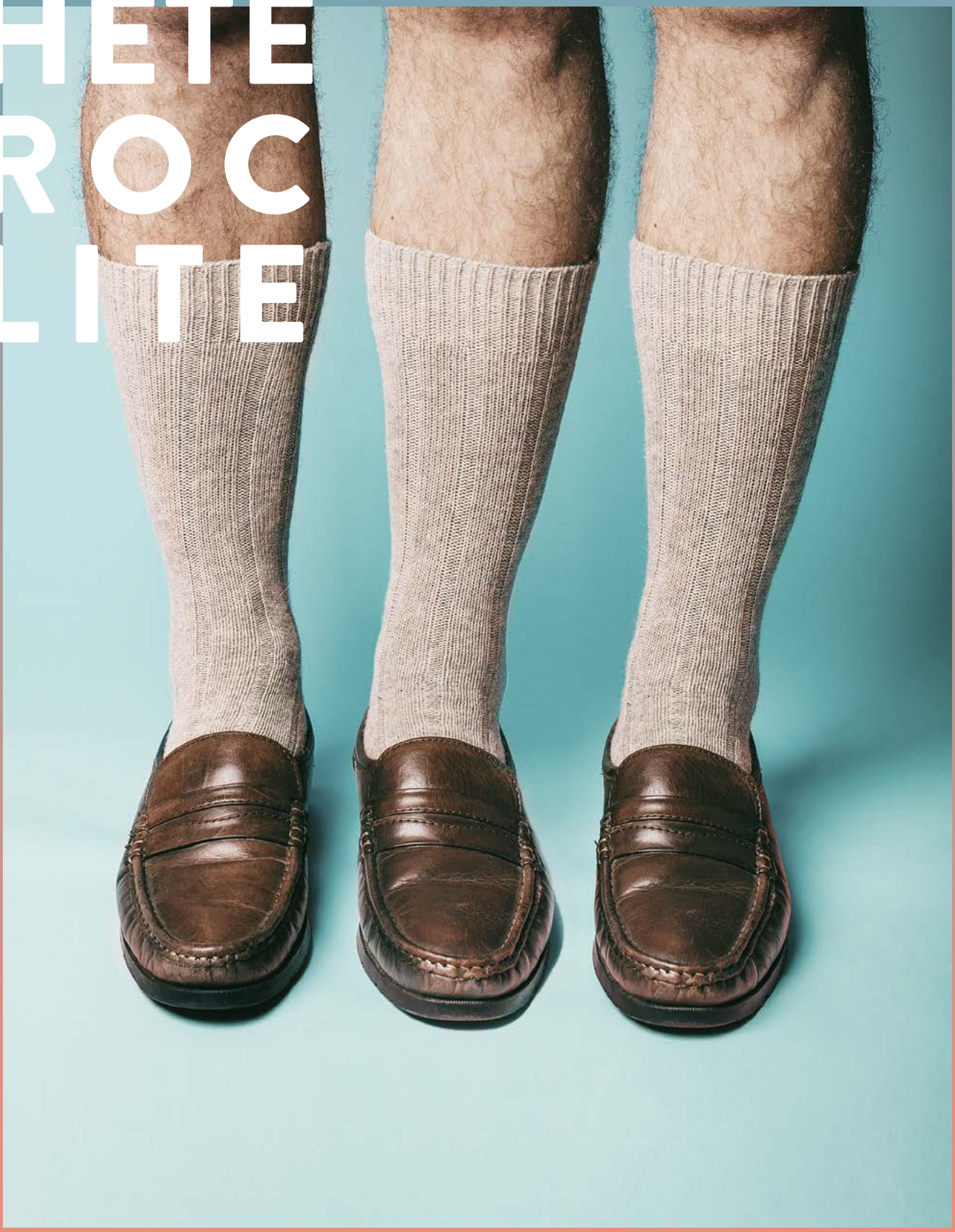
#129

HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...



www.heteroclite.org

Janvier 2018

ALICE COFFIN
Militante lesbienne tout-terrain

CORINE
Le retour des années 80 ?

PUPPY PLAY
Un jeu qui a du chien

2018

théâtre **croix-rousse**

croix-rousse.com
04 72 07 49 49

Sainte dans l'incendie
Laurent Fréchuret
Laurence Vielle
09 › 20 janvier

Apothéose du fait divers
d'après **Pierre Bellemare**
Émilie Valantin
16 › 20 janvier

Harlem Quartet
James Baldwin
Élise Vigier
23 › 26 janvier

La Belle au bois dormant
Ottorino Respighi
Philippe Forget
Barbora Horáková
06 › 14 février

Calamity/Billy
Ben Johnston
Gavin Bryars
Michael Ondaatje
Gérard Lecointe
Jean Lacornerie
Les Percussions Claviers de Lyon
Claron McFadden
Bertrand Belin
06 › 10 mars

Richard II
Shakespeare
Guillaume Séverac-Schmitz
15 › 24 mars

Balthazar
Nicolas Liautard
27 › 31 mars

Saigon
Les Hommes Approximatifs
Caroline Guiela Nguyen
04 › 07 avril

We Love Arabs
Hillel Kogan
25 › 28 avril

Si loin si proche
Abdelwaheb Sefsaf
Aligator
02 › 03 mai

Dans la peau de Don Quichotte
d'après **Miguel de Cervantès**
La Cordonnerie
15 › 19 mai

Dans la peau d'un magicien
Thierry Collet
Éric Didry
29 mai › 02 juin

théâtre croix-rousse

VILLE DE LYON
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
GRANDLYON

©malte martin atelier graphique, avec Vassilis Kalokyris

LA BARRACA
D'APRÈS FEDERICO GARCÍA LORCA

MISE EN SCÈNE GUY NAIGEON
AVEC VINCENT POUDEROUX
ET ALIZÉE BINGÖLLÜ
COLLECTIF LES TROIS-HUIT

DU 24 AU 29 JANVIER 2018

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 rue du Cdt Pégout
69008 Lyon

04 78 78 33 30
www.nth8.com
contact@nth8.com

VILLE DE LYON
La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Dans ce numéro 129...

8-10 > **ALICE COFFIN**

11 > **FREUD**

13 **PIERRE NOTTE**

14 **JAMES BALDWIN**

15 **MARGOT**

16-17 **MOI DE LA DANSE**

18-19 **CORINE**

20 **LE CERCLE DE CRAIE**

< 21 **120 BATTEMENTS PAR MINUTE**

< 22 **ORANGE IS THE NEW BLACK**

23 **L'ÉTÉ MYSTÉRIEUX**

< 30 **PUPPY PLAY**

Et aussi l'hétéroclitomètre, le détail qui tue et la playlist du mois (p. 4)**, les highlights et l'agenda de janvier** (p. 24-26)**, les rendez-vous hebdomadaires** (p. 27)**, les télex** (p. 28)**, le guide** (p. 28-29)**.**

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directeur de la publication : Stéphane Caruana
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Benoît Auclerc, Stéphane Caruana, Amandine Fabregue, Yannick Mur, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang / Maquette : Morgan Castillo
Infographie pub : Marie-H Germain Mesplède / Webmaster : Gary Ka
Compta : Oissila Touiouel / Diffusion : Guillaume Wohlbang

-

EN COUVERTURE

Par nature #17

© Marion Bornaz

www.marionbornaz.com

-

Par Romain Vallet

Vive les réseaux sociaux (et les SJW) !

Onpeupurindir. La rengaine est connue, on l'entend depuis des années mais, ces derniers temps, elle s'est trouvée un nouveau coupable : si onpeupurindir, c'est la faute aux méchants réseaux sociaux. Et surtout, à la plaie de Facebook, à la malédiction de Twitter, à la calamité du Web 2.0 : les horribles SJW, les Social Justice Warriors (littéralement, «*guerriers de la justice sociale*»). L'expression, originaire des États-Unis comme on s'en doute, n'avait pas de connotation péjorative avant d'être popularisée par les recoins les plus violemment sexistes d'Internet au début des années 2010. Depuis, elle a rejoint la longue (et inquiétante) cohorte des mots de l'extrême-droite passés tels quels dans le langage courant des sphères médiatiques et politiques, sans que plus personne ne prenne la peine d'y ajouter des guillemets ou de rappeler à chaque utilisation leur douteuse provenance.

Haro donc sur les réseaux sociaux, inépuisables viviers de «*polémiques stériles*», forcément «*stériles*». Rendez-vous compte : on s'offusque aujourd'hui de ce dont on ne s'offusquait pas hier ! Peut-être est-ce tout simplement parce Facebook et Twitter offrent une caisse de résonance aux voix de celles et ceux qu'on n'entend pas suffisamment dans les médias et qui ont, très logiquement, massivement investi ces nouveaux canaux de diffusion. Quand n'importe qui peut s'y créer un compte en deux clics, partager son vécu, son expérience et le point de vue depuis lequel il ou elle observe le monde, sans les filtres habituels, cela fait nécessairement émerger une parole qu'on n'a pas l'habitude d'entendre, qui bouscule, qui dérange et qui met à nu nos œillères, nos impensés, nos privilèges.

Des séquences homophobes à répétition de l'émission *Touche Pas À Mon Poste* à la *blackface* de Griezmann en passant par les situations de harcèlement sexuel décrites sous les hashtags #MeToo et #BalanceTonPorc, les réseaux sociaux (et singulièrement Twitter) ont permis en 2017 aux minorités de se faire enfin entendre sur les représentations d'elles-mêmes ou sur des sujets qui les concernent directement et sur lesquels elles sont pourtant peu interrogées. Parmi la "communauté" LGBT, les lesbiennes, les femmes, les personnes bi et/ou trans et/ou racisées, toutes celles et ceux qui forment des minorités au sein d'une minorité, utilisent massivement les réseaux sociaux pour faire entendre leur voix trop longtemps étouffée. En 2018, ce serait bien de ne plus les mépriser et d'enfin les écouter.

HÉTÉROCLITOMÈTRE

Par Romain Vallet

100%

La maire de Barcelone Ada Colau fait son *coming out* bi et raconte avoir vécu une longue histoire d'amour avec une jeune femme lorsqu'elle était étudiante. Un peu de douceur qui nous change des débats sur l'indépendance de la Catalogne ! **#MarionsRajoyEtPuigdemont**

99%

Duel au sommet de l'Olympe musical gay entre Cher et ABBA : l'immortelle chanteuse de *Believe* fera son grand retour au cinéma en juillet dans le film *Mamma Mia 2* ! **#PlusKitschTuMeurs**

50%

Laurent Wauquiez décide d'écarter le responsable des «*Jeunes avec Wauquiez*», qui avait déclaré que les enfants nés par PMA «*ne devraient même pas exister*». Être jugé trop à droite par le nouveau patron des Républicains, c'était pourtant pas facile… **#PlusRéacTuMeurs**

30%

Un sénateur russe prévient : légiférer contre la maltraitance à l'égard des animaux pourrait conduire, à terme, à reconnaître des droits… aux homosexuel.les. Encore un qui n'est pas prêt pour le *puppy play* (voir page 30). **#DoggyStyle**

1%

Après l'avoir légalisé en mai, les Bermudes interdisent à nouveau le mariage pour tous. Et l'égalité juridique entre couples homos et hétéros devient une nouvelle disparue du fameux Triangle. **#Lost**

0%

L'administration Trump interdit aux Centres pour le contrôle et la prévention des maladies américains l'emploi du mot «transgender». Curieusement, il ne leur est pas encore interdit en revanche de mettre en garde contre les ravages de l'excès d'autobronzant. **#AgentOrange**

LE DÉTAIL QUI TUE

Par Melle Agresse

Les bonnes résolutions

Le ciel est bas et gris comme votre humeur en ce début d'année : vous ne supportez plus les gens engoncés dans leurs moufles et bonnets et on vous somme de prendre de bonnes résolutions alors que vous ne rêvez que de vous faire inviter à des funérailles à Saint-Barth. Plutôt que de promettre d'arrêter de fumer (pour quoi faire ?), d'arrêter de manger (votre médecin s'obstine à vous refuser une prescription d'alimentation sous perf') et de vous mettre au sport, ne serait-il pas temps de changer d'entourage et de vous faire des ami·es qui ont les moyens de vous faire passer l'hiver sous les tropiques ? Vous ferez des économies en cache-nez.

LA PLAYLIST DE…

DR

Sarah Fouassier

Créatrice de *Sottises*, magazine de l'émergence culturelle et créative à Lyon. Prochaine sortie annuelle au printemps.

À quel album *Sottises* pourrait accorder tout un hors-série ? *Love & Hate* de Michael Kiwanuka. Un numéro qui parlerait d'exclusion, de rupture… ce serait sensible, psyché et le poing levé.

Quel est le titre le plus honteux sur lequel vous adorez danser ? Sur les L5, *Toutes les femmes de ta vie*, mais est-ce vraiment honteux ?

Le meilleur morceau pour faire des *Sottises* ? *Police On My Back* des Clash. Tant qu'à faire, autant finir à poil et menotté·e.

Quel est votre album préféré d'un·e artiste ou groupe lyonnais ? En ce moment j'écoute beaucoup la K7 des filles de Tôle Froide, et aussi un nouveau groupe punk de la Croix-Rousse, les Beaten Brats. J'attends avec une impatience non dissimulée le prochain opus d'Erotic Market. *Support your local band!*

Quel est selon vous le morceau le plus LGBT ? Blur, *Girls and Boys*.

Par Amandine Fabregue,
avocate au barreau de Lyon

Peut-on porter plainte suite à des violences subies lors d'un rapport sadomasochiste ?

DR

VOUS AIMEZ TÂTER DU FOUET, DE LA PINCE ET DE LA BOUGIE BIEN CHAUDE ? OUI ! SAUF QUE CETTE FOIS-CI, C'EST ALLÉ TROP LOIN… QUELS RECOURS EN CAS DE BLESSURES SUBIES LORS D'UN RAPPORT SADOMASOCHISTE ?

En France, les pratiques sadomasochistes ne sont pas répréhensibles en tant que telles. Mais elles peuvent correspondre à certains délits : menaces, violences, actes de torture et de barbarie. Les peines prévues sont aggravées par la réunion (s'il y a plusieurs auteurs du délit), l'usage d'une arme (n'importe quel objet ayant servi à violenter) ou le fait d'être conjoint.e, concubin.e, ou ex- de la victime des violences. Autant de circonstances qu'il est probable de retrouver dans un rapport SM.

Il faut bien noter que notre droit ne prévoit pas que le consentement de la victime exonère l'auteur de sa responsabilité pénale. Néanmoins, dans la pratique, la question du consentement reste centrale.

La Cour Européenne des Droits de l'Homme, dont les décisions s'imposent à la France, l'a d'ailleurs jugé en 2005. Dans cette affaire, la masochiste subissait de très nombreux sévices et les sadiques refusaient de mettre un terme à la séance alors qu'elle prononçait le mot-code convenu entre eux. La Cour a posé le principe du droit «*d'entretenir des rapports sexuels, jusqu'à s'adonner à des activités perçues comme étant d'une nature physiquement ou moralement dommageables ou dangereuses pour sa personne*». Un bémol est toutefois posé, le droit pouvant intervenir «*dans le domaine des pratiques sexuelles consenties*» s'il existe «*des raisons particulièrement graves*».

Ainsi, la condamnation d'un.e sadique ayant outrepassé la volonté et l'accord convenu avec un.e masochiste ne pose pas de difficulté : une fois le consentement retiré, le droit pénal s'applique pleinement.

Quelle position face à un.e masochiste repenti.e, qui n'a pas donné signe de retrait du consentement pendant l'acte, mais regrette par la suite ? La justice tranchera au cas par cas. On peut penser qu'en cas de blessures légères, elle ne condamnera pas, faisant primer le consentement donné. En revanche, en cas de blessures importantes, la justice sera certainement plus encline à condamner sur la base des «*raisons particulièrement graves*» sus-évoquées.

T
T
A

saison 2017-18

PROLONGEZ LES SAISONS À NOS CÔTÉS !

JANVIER
LE BRINGUEBAL
-
LES COQUETTES
-
LA TRÈS EXCELLENTE ET LAMENTABLE TRAGÉDIE DE ROMÉO ET JULIETTE

FÉVRIER
CONCERTO A TEMPO D'UMORE
-
CALI

MARS
MÉLANCOLIE(S)
-
LES ROIS VAGABONDS
-
DANSE DES GUERRIERS DE LA VILLE
-
TUTU

AVRIL
LE PETIT CHAPERON LOUCHE
-
[HULLU]

MAI
LE PROFESSEUR ROLLIN SE RE-REBIFFE
-
PIANO FURIOSO

Scène Auvergne-Rhône-Alpes

THÉÂTRE
THÉO ARGENCE
VILLE DE SAINT-PRIEST
www.theatretheoargence-saint-priest.fr

KOLLEROLLE.COM

FAUT-IL BRÛLER SA TÉLÉ ?

Par Romain Vallet

«En 2017, le CSA a reçu plus de saisines que jamais : près de 90 000»

L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES LGBT A ÉTUDIÉ LE TRAITEMENT DES MINORITÉS À LA TÉLÉ. ET C'EST PAS JOLI-JOLI…

Comment parle-t-on des minorités (notamment sexuelles) à la télévision française ? Quelles représentations le principal média de masse véhicule-t-il dans des millions de foyers chaque jour ? Telles sont les questions auxquelles l'Association des journalistes LGBT (voir l'entretien avec sa co-présidente Alice Coffin pages 8 à 11) a tenté de répondre fin 2017. Du 1er au 30 novembre, ses membres se sont infligé.es une centaine d'heures de programme, soit cinquante-six émissions de cinq *talk-shows* sur des chaînes et des groupes différents : *Salut Les Terriens* et *Les Terriens du Dimanche* (animés par Thierry Ardisson sur C8), *On n'est pas couché* (animé par Laurent Ruquier sur France 2), *Quotidien* (animé par Yann Barthès sur TMC), *L'Heure des pros* (animé par Pascal Praud sur CNews) et *C Politique* (animé par Karim Rissouli sur France 5). Ce dernier *talk-show* avait rejoint le panel étudié par l'association suite à une séquence où le polémiste Pascal Bruckner associait homosexualité et pédophilie…

DE TRÈS NOMBREUSES SÉQUENCES PROBLÉMATIQUES

Si toutes les «*perles*» relevées par les journalistes de l'AJL (et compilées sur un site spécialement créé pour l'occasion) ne sont pas du même tonneau, elles témoignent cependant de la persistance à la télévision française de raccourcis, caricatures et volontés d'humilier les personnes sur la base de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre, de leur sexe, de leur religion… Durant cette période où il a beaucoup été question de l'affaire Weinstein et de ses répercussions, l'AJL déplore par exemple que le harcèlement sexuel soit si fréquemment minimisé sur les plateaux télé. Elle pointe du doigt également l'obsession du chroniqueur Laurent Baffie (acolyte d'Ardisson qui s'était déjà fait remarquer en septembre pour avoir soulevé la jupe de la chanteuse Nolwenn Leroy lors d'une émission) pour «*la sexualité, en particulier lorsqu'elle n'entre pas dans la norme hétérosexuelle*». Le traitement médiatique de la transidentité se révèle lui aussi très souvent extrêmement problématique, comme dans cette séquence de l'émission *Quotidien* du 10 novembre où une journaliste mégenre des personnes trans ou révèle leur deadname (leur ancien prénom). Il est évidemment possible de signaler les cas les plus graves au Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA). En 2017, cette instance a reçu plus de saisines que jamais : près de 90 000, contre 38 000 en 2016 et seulement 9 000 en 2015. À lui seul, le "canular" homophobe de Cyril Hanouna dans *Touche Pas À Mon Poste* en mai a suscité 39 000 plaintes. Et une amende de trois millions d'euros infligée par le CSA à la chaîne C8 (groupe Canal+). Preuve peut-être que la mobilisation des téléspectateurs et téléspectatrices peut porter ses fruits lorsqu'elle tape les chaînes au porte-monnaie…

UNE CHARTE ET UN KIT CONTRE L'HOMOPHOBIE

Fondée en 2013, au moment des "débats" sur le mariage pour tous et de l'étalage de parole homophobe qu'ils ont permis, l'AJL propose aux rédactions une «*charte contre l'homophobie*». Dévoilée le 17 mai 2015 à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie, elle a été signée par une cinquantaine de médias, dont *Le Monde*, *Libération*… ou *Hétéroclite*. L'ALJ a également édité un «*kit*», intitulé *Informer sans discriminer. Traiter les thématiques LGBT avec justesse et dans le respect*, à destination notamment des journalistes qui maîtrisent mal ces sujets et qui peuvent, parfois par maladresse plus que par volonté de nuire, déformer le vécu des personnes concernées. Parfois contestées par une profession qui n'apprécie guère que ses confrères exercent sur elle un droit de regard et de critique (à l'image de ce que font d'autres associations, par exemple ACRIMED), ces recommandations (dont l'application ou non relève du libre choix éditorial de chaque rédaction) n'en constituent pas moins une source d'informations précieuse pour qui adhère à l'adage camusien selon lequel «*mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde*».

L'ÉTUDE DE L'ALJ SUR LE WEB
http://etude2017.ajlgbt.info

ALICE COFFIN

Rencontre avec une militante lesbienne et féministe multicaries.

La Barbe, «*groupe d'action féministe qui dénonce le monopole du pouvoir, du prestige et de l'argent par quelques milliers d'hommes blancs*». L'équipe de foot féminin Les Dégommeuses. L'Association des journalistes LGBT (AJL), qui «*œuvre pour un meilleur traitement des questions LGBT dans les médias*». Le collectif Oui Oui Oui («*oui au mariage, oui à la filiation, oui à la PMA*»), très actif sous le précédent quinquennat. La communication autour de l'European Lesbian Conference à Vienne, du 6 au 8 octobre derniers. La LIG (Lesbiennes d'Intérêt Général), «*le premier fonds de dotation français à destination des lesbiennes et de leurs projets*». Voici quelques-uns des engagements d'Alice Coffin, activiste féministe et lesbienne qui ne ménage ni son temps ni ses efforts pour faire avancer la cause des femmes en général et des lesbiennes en particulier.

Sous le précédent quinquennat, vous vous êtes battue avec le collectif Oui Oui Oui, notamment en faveur de l'ouverture de la PMA à toutes les femmes. Le gouvernement actuel nous annonce que c'est pour cette année, avec la révision des lois bioéthiques. Est-ce que vous y croyez encore ?

Moi, sur cette question de la PMA, je ne crois plus à rien. On nous a tellement baladées qu'il est impossible d'avoir confiance dans la parole politique sur ce sujet. Mais je redoute que nos adversaires soient plus nombreux et les débats plus violents encore. C'est cela qui me préoccupe vraiment. La PMA a fait sortir du bois des personnes qui ne s'étaient pas exprimées contre le mariage pour tous : par exemple la rédaction de *Charlie Hebdo*, Michel Onfray ou des gens qui ne sont pas nécessairement pro-Manif Pour Tous. Ceux-là voient avec terreur se profiler ce qu'ils perçoivent comme la disparition de la figure paternelle. Ce sujet soulève d'autres questions que celui du mariage pour tous, et d'abord celle-ci, qui semble effrayer beaucoup de monde : «*qui sont ces femmes qui prétendent vivre leur vie sans les hommes ?*». Plus globalement, on constate une absence totale de conviction profonde en faveur de la PMA pour toutes au sein de la classe politique française. Le gouvernement actuel, comme ceux de François Hollande d'ailleurs, se montre extrêmement timoré et mal à l'aise sur cette question. Au moment des débats sur le mariage pour tous, il a fallu attendre fin janvier 2013 pour que s'exprime enfin une parole politique enthousiaste et favorable à la PMA, celle de Christiane Taubira. En France, très peu de responsables politiques osent afficher leur soutien à la PMA pour toutes et j'y vois la conséquence d'un vieux fond de lesbophobie. Il y a heureusement des exceptions, comme Laurence Vanceunebrock-Mialon (députée LREM de la 2ème circonscription de l'Allier, NdlR). Cette ancienne policière a raconté en novembre comment elle avait eu recours à la PMA en Belgique avec son ex-compagne. Elle se dit déterminée à faire avancer ce sujet. J'attends qu'il y en ait d'autres comme elles.

Pourquoi une telle timidité vis-à-vis de la PMA ?

C'est aussi une conséquence de la très grande rareté des *coming out* au sein de la classe politique française. En Australie, le mois dernier, un député conservateur a adressé à son compagnon une demande en mariage en plein milieu des débats parlementaires sur le ma-

DR

riage pour tous. C'est quelque chose d'inimaginable en France. Il n'y a rien eu de tel ou d'approchant durant ces longs mois de débats en 2012 et 2013. Pas de *coming out*, rien. Alors qu'on sait très bien qu'il y a des parlementaires, des membres du gouvernement, qui sont homos et au placard. Que tant de responsables politiques, de journalistes et de personnalités influentes ne sachent pas dire leur homosexualité dit hélas beaucoup de choses sur la société française et son rapport à cette question. De la même façon, je suis sidérée par la faiblesse de la réaction au phénomène #MeToo en France, comparé à ce qu'il s'est passé aux États-Unis. Cela montre qu'il y a dans notre pays encore énormément de blocages sur ces questions d'égalité femmes-hommes.

Au sein de l'Association des Journalistes LGBT, vous luttez notamment pour un meilleur traitement des thématiques LGBT dans les médias. Avez-vous l'impression que celui-ci s'est amélioré depuis la séquence désastreuse du mariage pour tous, il y a cinq ans ?

Les LGBTphobies se portent encore très bien dans les médias, mais elles sont aussi plus visibles. On assiste en effet à une prise de conscience générale du niveau de LGBTphobie et de mauvais traitements de ces questions dans la sphère médiatique. Les organisations LGBT elles-mêmes ont appris à saisir le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) quand il y a un problème. Mais on est désormais confronté.es à de nouveaux défis, notamment avec l'apparition des *alternative facts* ou des *fake news*, qui s'exercent très souvent contre les minorités : les personnes LGBT, migrantes, d'origine étrangère, etc. Y faire face nous demande de mettre en place d'autres outils de veille, d'autres pratiques. Notamment en prévision des débats bioéthiques qui auront lieu cette année et dans lesquels ce genre d'intox va très certainement pulluler. Je m'attends à un grand n'importe quoi. Par exemple à des glissements continuels dans les débats de la PMA vers la GPA, alors que ce sont bien leurs opposants qui tiennent absolument à lier les deux. Idem pour la formule «*PMA sans père*», reprise parfois telle quelle

dans les médias alors qu'elle provient directement de l'argumentaire de La Manif Pour Tous.

Vous avez participé à la communication de l'European Lesbian Conference, qui s'est tenue en octobre à Vienne. Quels étaient les enjeux de ce grand rassemblement ?

Nous avons commencé à organiser cette conférence fin 2016, avec une dizaine d'activistes lesbiennes de différents pays. Au total, elle aura réuni pendant trois jours 500 participantes venues de 45 pays du continent européen (au sens très large). Bien sûr, les conditions politiques et économiques dans tous ces pays sont très variables. Mais des problématiques communes propres aux lesbiennes ont rapidement émergé, comme la nécessité de mieux faire circuler les informations qui nous concernent, ou de renforcer le travail de *lobbying* et d'*advocacy* (plaidoyer) en faveur de nos droits. Nous avons constaté également une très grosse demande de données : il y a peu de recherches et d'enquêtes sur la situation des lesbiennes, car elles ne sont pas suffisamment financées. Il faut changer la donne là-dessus. Les participantes étaient aussi animées d'une volonté très forte de travailler sur les archives et la mémoire lesbiennes. On a partagé nos expériences, nos vécus, nos stratégies militantes. On a appris beaucoup de choses sur ce que c'est d'être lesbienne dans d'autres pays. Les participantes du Kazakhstan nous ont par exemple raconté que lorsqu'elles sont contrôlées par la police, les policiers reniflent leurs doigts pour déterminer si elles sont ou non lesbiennes… De mon côté, j'ai expliqué ce que nous avions fait avec le collectif Oui Oui Oui. Ce qui s'est développé en France au moment des débats sur le mariage pour tous intéresse beaucoup les activistes lesbiennes d'autres pays européens. On s'est rendu compte de la nécessité d'organiser une force de frappe médiatique. Dans beaucoup de pays, les organisations lesbiennes sont très faibles, voire inexistantes. Globalement, l'ambiance était très enthousiaste. Les sentiments qui prévalaient étaient la joie et la stimulation. Et tout ça s'est conclu par une Marche lesbienne dans Vienne le samedi soir !

DR

«Il y a une longue tradition d'activistes lesbiennes impliquées dans des luttes qui ne sont pas spécifiquement lesbiennes»

Assiste-t-on actuellement à une sorte de *revival* du militantisme lesbien ?

Il faut faire attention à l'effet de loupe mais c'est vrai que la situation actuelle n'a plus rien à voir avec celle qui prévalait il y a dix ans. On est beaucoup plus nombreuses, de nouvelles organisations ont vu le jour et surtout, les lesbiennes se battent enfin pour elles-mêmes. Car il y a une longue tradition d'activistes lesbiennes impliquées dans des luttes qui ne sont pas spécifiquement (ou, en tout cas, pas exclusivement) lesbiennes. Par exemple dans les luttes féministes. Parmi les femmes qui ont organisé le fameux dépôt de gerbe à la femme du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe à Paris le 26 août 1970 (événement souvent considéré comme "l'acte de naissance" du Mouvement de Libération des Femmes, ou MLF, NdlR), il y avait quand même pas mal de lesbiennes : Christine Delphy, Monique Wittig, Cathy Bernheim… Les lesbiennes ont également été très actives dans la lutte pour la légalisation de l'avortement, qui, pourtant, ne les concernait pas directement. Mais aussi, quelques années plus tard, dans la lutte contre le sida : la plupart des personnes qui organisaient les actions publiques d'Act Up, dans les années 90, étaient des lesbiennes. À la même époque, on en retrouvait également beaucoup dans les luttes de soutien aux sans-papiers ou, aujourd'hui, aux migrants. Aux États-Unis, deux des trois cofondatrices du mouvement Black Lives Matter (qui lutte contre les violences policières à l'égard des Africains-Américains, NdlR) se définissent elles-mêmes comme des *queer women of color*. Il y a aussi des lesbiennes au sein du collectif La Barbe. En fait, il y a un vrai savoir-faire lesbien lorsqu'il s'agit de politiser la rue, un savoir-faire sur lequel le collectif Oui Oui Oui s'est d'ailleurs appuyé.

D'où viennent ce savoir-faire et cette tradition d'activisme de rue ?

C'est simplement parce que les hommes avaient (ont toujours) beaucoup plus facilement accès aux espaces de pouvoir et leurs militants se sont donc davantage institutionnalisés alors que les femmes formaient (forment encore) la base des mouvements. Je ne pense pas que cela soit un choix au départ, même si c'est peut-être aussi une conséquence de la défiance de nombreuses féministes "historiques" à l'égard du pouvoir, qui était synonyme pour elles de patriarcat.

On croit parfois que les hommes gays seraient «naturellement» plus féministes que les hommes hétéros. Pensez-vous qu'il existe un sexisme propre aux hommes gays, qui se manifesterait de façon différente de celui des hommes hétéros ?

J'observe en tout cas que beaucoup d'hommes gays adorent décortiquer l'apparence physique des femmes. Sous couvert de fascination, leur regard peut souvent se révéler très aiguisé, très féroce, et c'est évidemment une forme de misogynie. On pourrait croire en effet que les hommes gays, du fait de leur homosexualité, seraient plus sensibles aux discriminations de genre, mais ils partagent avec les hommes hétéros certains réflexes liés au privilège masculin. Par exemple accaparer la parole ou couper la parole aux femmes (*manterrupting*). Donc penser qu'un homme gay est forcément un soutien de la cause féministe est hélas illusoire.

Par Benoît Auclerc

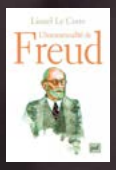
FREUD & LES LGBTI : « C'EST COMPLIQUÉ »

DANS SON OUVRAGE *L'HOMOSEXUALITÉ DE FREUD*, LIONEL LE CORRE REVIENT SUR LES POSITIONS AMBIVALENTES DU PÈRE DE LA PSYCHANALYSE À L'ÉGARD DES DÉSIRS HOMOSEXUELS.

C'est peu de dire que les relations entre la psychanalyse et les personnes LGBTI ne sont pas au beau fixe. Après les critiques de Foucault et Deleuze, relayées par les études de genre et la théorie *queer*, l'aura de la discipline freudienne a pris un coup. Et ce ne sont pas les prises de position de certains psychanalystes – leur part la plus réactionnaire, mais bruyante – lors des débats sur le mariage pour tous qui ont pu arranger les choses. Lionel Le Corre, psychanalyste s'appuyant aussi sur les sciences sociales, n'élude pas la question et demande dès l'ouverture de son livre : «*quelle est la valeur de ce que la psychanalyse veut dire de l'homosexualité ? Et, d'ailleurs, a-t-elle quelque chose à dire qui ne soit pas réactionnaire ?*».

Il répond clairement «*oui*», et se (re)tourne vers Freud pour montrer que le Viennois a élaboré une conception originale et raffinée de l'homosexualité, loin des caricatures homophobes qui en sont faites – parfois par des psychanalystes eux-mêmes. Le titre, *L'Homosexualité de Freud*, est d'ailleurs à entendre dans les deux sens : car si Freud réfléchit au désir entre hommes, il le fait à partir de sa propre expérience et notamment de ses sentiments passionnés à l'égard de son ami Fliess, qu'il appelle un temps *Liebster* («*chéri*»). Ce moment de passion (platonique) est fondateur, puisque Freud place son ami en position de thérapeute et ressent pour lui ce qu'il appellera plus tard l'«*amour de transfert*», soit l'amour qu'éprouve l'analysant pour son analyste. Comme l'écrit Le Corre, «*la scène primitive de la psychanalyse est donc une scène homosexuelle*».

L'auteur mène une enquête minutieuse – ardue parfois mais toujours intéressante – sur tous les mots, discours, notions ayant trait à l'homosexualité chez Freud. Il rappelle que Freud prend précocement position pour la dépénalisation de l'homosexualité, s'éloigne des théories cherchant une explication biologique à "l'inversion", et renonce vite à "guérir" l'homosexualité. De perversion à soigner, le fait homosexuel en vient à jouer le rôle d'une tendance présente chez tou·tes, à même de jouer un rôle dans les plus grandes réalisations culturelles – c'est, entre autres, le sens du livre qu'il consacre à Léonard de Vinci. *L'Homosexualité de Freud* bat ainsi en brèche l'idée d'une homophobie de principe de la psychanalyse. Dommage que certains points restent dans l'ombre, comme la si faible part faite à l'(homo)sexualité féminine. Ou le fait que Freud ne renonce jamais à comprendre les causes de l'homosexualité. Le Corre le reconnait dans les toutes dernières lignes : «*pour Freud, l'homosexualité reste un problème*», mais il laisse là le dialogue engagé avec les sciences sociales. Il nous aura au moins convaincu de l'intérêt qu'il y a à recommencer à parler avec la psychanalyse…



L'HOMOSEXUALITÉ DE FREUD
De Lionel Le Corre
(Presses universitaires de France)

DANSE >

HOME ALONE

Le chorégraphe italien Alessandro Sciarroni aime confronter la danse aux outils numériques. Dans *Home Alone*, une danseuse se produit seule face à un écran d'ordinateur, utilisant divers logiciels pour modifier son corps et ses mouvements, sur les rythmes de Whitney Houston, de David Bowie ou de *Flashdance*. Ces expériences lui permettent de soustraire son corps aux contraintes du réel, créant un être virtuel qui est à la fois le miroir et la déformation de l'interprète. Le numérique intervient comme une extension du plateau, ouvrant une infinité de perspectives nouvelles pour le mouvement.

Jusqu'au 13 janvier à la Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz-Lyon 8
www.maisondeladanse.com

DR

DR

CINÉMA >

MARIA BY CALLAS

Pour les quarante ans de la mort de la plus célèbre des chanteuses d'opéra, Tom Volf s'est plongé dans les archives de Maria Callas et en a tiré de nombreuses images inédites, qu'il entremêle avec des extraits d'interviews ou de correspondance lus par Fanny Ardant. Pas franchement révolutionnaire dans sa facture, ce documentaire n'en constitue pas moins une bonne occasion de (re)découvrir la femme derrière l'icône.

Jeudi 18 janvier au Ciné-Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines
www.letoboggan.com

DR

THÉÂTRE >

LA BARRACA

La Barraca, c'était le nom de la compagnie de Federico García Lorca, qui, entre 1931 et 1936, apportait les grands textes classiques du théâtre espagnol dans les régions les plus reculées de la péninsule ibérique. C'est aussi le titre de ce spectacle qui évoque la destinée tragique de cet immense poète et dramaturge homosexuel, assassiné par des franquistes dans les premières semaines de la guerre d'Espagne à l'âge de trente-huit ans.

Du 24 au 29 janvier au Nouveau Théâtre du 8ème, 22 rue du Commandant Pégout-Lyon 8 / www.nth8.com

DR

THÉÂTRE >

J'AI RÊVÉ LA RÉVOLUTION

Librement inspiré de la vie et de la mort de la femme de lettres et femme politique Olympe de Gouges, guillotinée en 1793, le texte de Catherine Anne crée des passerelles entre la geôle de la révolutionnaire française, figure du féminisme, et d'autres cellules où d'autres femmes révolutionnaires ont vu périr leurs espérances et leurs combats.

Du 25 janvier au 2 février
À la MC2:Grenoble
4 rue Paul Claudel-Grenoble
www.mc2grenoble.fr

DANSE >

MOEDER

La compagnie bruxelloise Peeping Tom, emmenée par la chorégraphe Gabriela Carrizo, poursuit son exploration des liens du sang avec le deuxième volet de sa trilogie, *Moeder*, qui fait suite à *Vader* et précède *Kinderen*. Cette pièce, en confrontant des lieux familiers aux souvenirs des danseurs et des corps, tente de rendre compte de l'absence de la mère et de recréer un personnage maternel nourri des expériences de chacun des interprètes.

Les 30 et 31 janvier à la Comédie de Saint-Étienne, place Jean Dasté-Saint-Étienne / www.lacomedie.fr

© Herman Sorgeloos

COMÉDIE MUSICALE >

ABBA MANIA

Quand y'en a plus, y'en a encore ! À peine sevré·es de *Mamma Mia!*, on repart non sans joie en tournée et en musique avec les plus grands tubes d'ABBA (c'est-à-dire, quasiment tout le répertoire d'Agnetha, Björn, Anni-Frid et Benny !). Une occasion de plus d'être une *dancing queen*.

Jeudi 1er février à la Bourse du Travail
205 place Guichard-Lyon 3
www.bourse-du-travail.com

DR

© Giovanni Cittadini Cesi

Rise Like A Phoenix

Figure discrète et majeure du théâtre français, nommé à de nombreuses reprises aux Molières, Pierre Notte est aujourd'hui conseiller au Théâtre du Rond-Point. Douze ans après *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, pièce qui liait famille et enfer, il présente aujourd'hui la comédie musicale *Sur les cendres en avant*. Et n'abandonne pas sa marotte` : culture et humour gay au bout de sa plume, l'auteur et metteur-en-scène questionne une nouvelle fois la place de l'individu au sein d'une communauté. On connaissait la passion du dramaturge pour la musique. Elle s'exprime désormais pleinement. *Sur les cendres en avant* est une pièce chantée de bout en bout, évoquant ainsi les différents chefs d'œuvre du tandem Jacques Demy – Michel Legrand. Le clin d'œil est manifeste et assumé. La musique est jouée sur scène, façon cabaret, music-hall et même variété. Elle est là véritablement pour adoucir les mœurs de cette «*grande fête macabre*», comme la qualifie l'auteur. Sur scène, deux espaces, deux appartements autrefois séparés par une cloison qui s'est effondrée suite à un incendie. Il va falloir maintenant vivre ensemble. La communauté dont il est question dans cette nouvelle création est celle du voisinage. Nous ferons la connaissance de quatre femmes : Macha, qui se trouve dans une situation financière compliquée, obligée de se prostituer pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa sœur Nina ; Mademoiselle Rose, leur voisine, responsable de l'incendie ; et enfin, la dame armée, décidée à venger son honneur auprès de la prostituée. On découvrira très vite que ces femmes sont esquintées : dans leur projet personnel, dans leur vie, dans ce qu'elles sont devenues. *Sur les cendres en avant* met en lumière la progression de ces abandonnées du bonheur, salue leur tentatives de parvenir, petit à petit, à se transformer, à s'améliorer, à vivre ensemble pour sortir des ruines dans lesquelles elles se trouvent.

-
SUR LES CENDRES EN AVANT
Du 25 au 27 janvier
Au Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel-Oullins
04.72.39.74.91
www.theatrelarenaissance.com
-

Par Stéphane Caruana

MISSISSIPPI GODDAM

SI JAMES BALDWIN A BEAUCOUP AIMÉ LA FRANCE, AU POINT D'EN FAIRE SA TERRE D'EXIL, LES SCÈNES FRANÇAISES NE LUI RENDENT PAS TOUJOURS JUSTICE. AVEC L'ADAPTATION SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE DE *HARLEM QUARTET*, LA PENSÉE DE L'AUTEUR AMÉRICAIN NOIR ET HOMOSEXUEL BÉNÉFICIE D'UN COUP DE PROJECTEUR BIENVENU.

La sortie en salle en mai 2017 du documentaire de Raoul Peck, *I Am Not Your Negro*, après une diffusion en avant-première sur Arte, a largement contribué à remettre sur le devant de la scène les engagements politiques de James Baldwin. Le film s'attache particulièrement à la lutte des Noirs américains pour les droits civiques, à laquelle Baldwin a largement pris part et qui traverse son œuvre littéraire. Mais on trouve aussi dans les écrits de l'auteur né à Harlem en 1924, aux côtés des questions raciales, une réflexion autour des discriminations sociales et sexuelles, formant une pensée soucieuse des enjeux intersectionnels avant la lettre, comme dans *Chroniques d'un pays natal* (1955) ou *Harlem Quartet* (1979). C'est ce dernier roman qu'Élise Vigier, membre du prolifique collectif Théâtre des Lucioles, a choisi d'adapter pour la scène. Dans cet ouvrage, le narrateur, Hall Montana, s'adonne à un véritable travail de passeur de mémoire, en reconstituant pour son fils le passé de sa famille noire américaine et du Harlem des années 50 et 60. Au milieu de la galerie de portraits que Hall fait revivre se trouve Arthur, son frère, musicien et homosexuel. En filigrane, c'est évidemment sur sa propre expérience que Baldwin écrit, lui qui est né dans ce quartier pauvre de New York, qui prend conscience de son homosexualité dans une Amérique ségrégationniste et qui décide de partir vivre en France pour ne pas être réduit en tant qu'écrivain à sa couleur de peau.

I HAVE A DREAM

Pour transposer le texte au plateau, Élise Vigier s'est associé au dramaturge Kevin Keiss et a pensé l'adaptation en quatre axes majeurs. Sur scène, six comédiennes et comédiens incarnent l'ensemble des personnages du roman. Complémentairement au jeu des interprètes, l'utilisation de la vidéo permet de remplir deux fonctions : une fonction mémorielle, sous la forme de faux films de famille et de saynètes du passé tirées de *Harlem Quartet*, et une fonction plus illustrative, avec la projection de films tournés sur les lieux-mêmes de l'action, à New York, et qui servent de décor à la pièce. Enfin, Élise Vigier s'est adjoint les services de Saul Williams, poète et slammeur new-yorkais, qui propose un véritable collage sonore, entre extraits de textes de Baldwin, bribes de sons d'archives et musique noire américaine. Ces divers éléments doivent ainsi permettre à l'audience d'embrasser le propos de James Baldwin dans toute sa complexité : les questions raciales, sociales, sexuelles et religieuses cohabitent, s'entremêlent et s'imbriquent alors pour rendre compte de la nécessaire union des luttes.

-

HARLEM QUARTET
Du 23 au 26 janvier au Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannes Ambre-Lyon 4
04.72.07.49.49 / www.croix-rousse.com

-

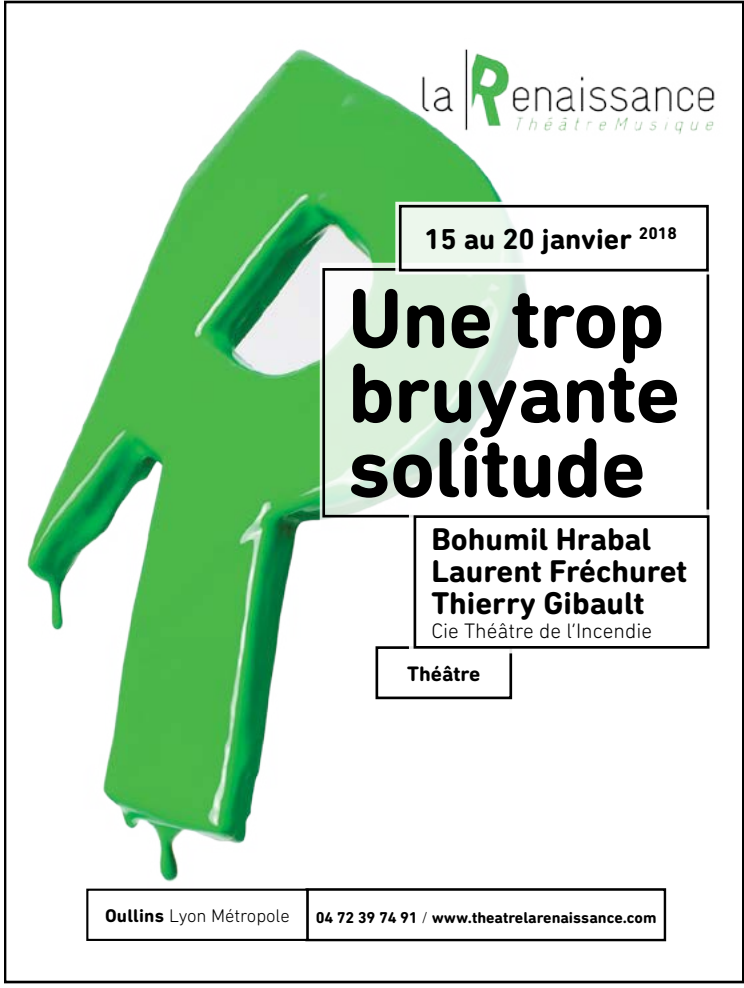
PAR STÉPHANE CARUANA

© Philippe Bertheau

En corps parfait cœur sans affection

Laurent Brethome, comédien et metteur-en-scène formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et dont le public lyonnais a pu notamment apprécier *Les Fourberies de Scapin* ou plus récemment *Riquet*, revient dans la Capitale des Gaules avec sa dernière création, *Margot*, tirée d'une pièce de Christopher Marlowe, *Massacre à Paris*. Cette œuvre du contemporain de Shakespeare, bien qu'elle n'ait été que rarement montée depuis la mise en scène de Chéreau en 1972, est néanmoins bien connue du grand public grâce à l'adaptation cinématographique qu'en a proposé ce même Chéreau en 1993, *La Reine Margot*, avec Isabelle Adjani dans le rôle-titre. En 1593, un an après *Édouard II*, pièce évoquant l'homosexualité du monarque anglais du XIVème siècle, Marlowe écrit *Massacre à Paris*, œuvre relatant le rôle joué par le Duc de Guise dans le massacre de la Saint-Barthélemy le 24 août 1572. Ce sinistre épisode français des guerres de religion qui secouaient alors l'Europe coûta la vie à nombre de protestants, au lendemain du mariage de la catholique Marguerite de Valois au huguenot Henri de Navarre. À bien des égards, cette pièce renverse le point de vue du spectateur : cet événement français, vu par un Anglais, bénéficie d'une dramaturgie que l'on pourrait qualifier d'inversée. En effet, le massacre en lui-même, point culminant de l'horreur et dénouement attendu de l'action, occupe majoritairement le début de la pièce. Fidèle à cet esprit, Brethome propose donc une mise-en-scène éclatée, hors-norme et inhabituelle. L'action se déroule à la fois sur la scène et dans la salle. Des spectatrices et spectateurs sont installés sur le plateau, le début de la pièce et l'arrivée du public ne sont pas clairement distincts. Les repères sont mis à bas et le chaos règne. À la sauvagerie et à la violence s'oppose la figure de Margot, femme de lettres éclairée, protectrice des poètes et notamment de Clément Marot. Dans ce bouleversement, le public est alors invité à s'interroger sur l'origine de la barbarie et sur la manipulation de pulsions cruelles individuelles par le pouvoir en place.

MARGOT
Du 17 au 24 janvier aux Célestins, 4 rue Charles Dullin-Lyon 2
04.72.77.40.00
www.theatredescelestins.com



COMME À CHAQUE DÉBUT D'ANNÉE DEPUIS 2016, LES SUBSISTANCES ACCUEILLENT LE FESTIVAL LE MOI DE LA DANSE, QUI CONFRONTE LE TRAVAIL DE CINQ CHORÉGRAPHES DE GÉNÉRATIONS ET DE SENSIBILITÉS DIFFÉRENTES. TOUR D'HORIZON DE L'ÉDITION 2018.

CINQ « MOI » SUR UN MOIS

© Alice Laloy

CÉCILE LALOY

DUO

Seule femme chorégraphe de la programmation du festival cette année, Cécile Laloy a créé la compagnie Als en 2003 et a bénéficié du soutien de Maguy Marin avant d'enseigner à l'École de la Comédie de Saint-Étienne depuis 2012. Sélectionnée avec huit autres artistes pour travailler sur *La Passion selon Saint Matthieu* de Bach, Laloy propose *Duo*, première partie d'un diptyque consacré à l'étude des relations amoureuses et plus particulièrement de l'amour-fusion, dévastateur.

Du 11 au 13 janvier

© Association Strates

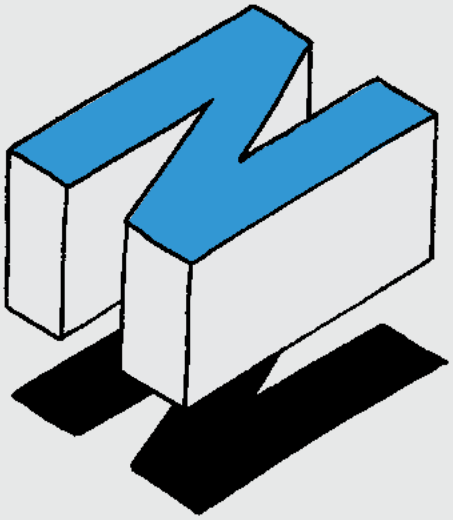
HARRIS GKEKAS

MILLE

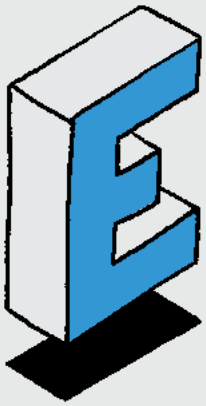
Harris Gkekas a fait ses armes en tant que danseur au Ballet du Rhin, au Ballet du Grand Théâtre de Genève ou encore au Ballet de l'Opéra de Lyon, où il s'est confronté à un répertoire varié, allant du classique au contemporain. Avec *Mille*, il s'inspire du concept de la "ritournelle" qu'il emprunte à Deleuze et Guattari et développe l'idée du déplacement, qu'il soit mental ou physique. À l'aide de mouvements pendulaires, sur une bande-son évoquant le vent ou le trafic d'une autoroute, il explore les questions de résistance et de transformation.

Du 11 au 13 janvier

LE MOI DE LA DANSE
Du 11 janvier au 3 février
Aux Subsistances
8 bis quai Saint Vincent-Lyon 1
04.78.39.10.02
www.les-subs.com



© Marc Domage



© A Short Term Effect

ALEXANDRE ROCCOLI

WEAVER QUINTET

Avec *Weaver Quintet*, Alexandre Roccoli poursuit son exploration des gestes artisanaux des tisserands débutée en 2013. Il développe ici la métaphore du fil et du tissage (*to weave* signifie tisser en anglais) à travers les mouvements de trois danseuses. Ces dernières sont des ouvrières aux gestes répétitifs, menacées par la mécanisation de leur tâche. Elles sont aussi des araignées tissant sans cesse leur toile. Enfin, elles font écho aux Moires grecques, ces trois divinités du destin qui tissent, déroulent et coupent le fil de la vie.

Du 18 au 20 janvier

CHRISTIAN RIZZO

B.C, JANVIER 1545, FONTAINEBLEAU

Avec ce projet pensé et créé pour la danseuse Julie Guibert, qu'il a connu au Ballet de l'Opéra de Lyon, Christian Rizzo s'interroge sur la forme solo. Sur un plateau transformé en boite blanche où ne subsistent que quelques éléments de décor noirs, la danseuse paraît évoluer avec une extrême lenteur sur une feuille de papier tachée d'encre. Les jeux de lumière renforcent l'aspect fantasmagorique de la pièce qui semble alors fouiller nos peurs les plus profondes jusqu'à la disparition complète du décor.

Les 23 et 24 janvier

© Frederic Iovino

THOMAS LEBRUN

LES ROIS DE LA PISTE

Cette pièce du directeur du Centre chorégraphique national de Tours fait écho à un précédent spectacle de Christian Rizzo, *Le Syndrome Ian*, qui avait pour sujet la danse de club. Dans *Les Rois de la piste*, Lebrun explore la mise à nu d'individus en discothèque aux rythmes de la *dance music*. La diversité des corps offerte aux regards de la foule, la drague, la mode, tout ce qui constitue le fait de danser en boîte prend forme de façon burlesque sur le plateau aux sons d'une *playlist* digne de Corona.

Du 30 janvier au 3 février

CORINE

« J'ADORE DANSER. CE SONT POUR MOI DE GRANDS MOMENTS DE TRANSE »

ELLE A LE MÊME PSEUDONYME QUE CETTE DROGUE QUI EMPÊCHE DE DORMIR LES SAMEDIS SOIRS ET FAIT VOIR LES LEVERS DE SOLEIL : LA CHANTEUSE CORINE, DISCO MAIS PAS QUE, NOUS RÉVÈLE SON AMOUR POUR LA DANSE, LE FUNK ET MADONNA. CONFESSIONS, PAS SUR LE *DANCEFLOOR*.

On vous a lue en interview sur Barbi(e)turix.com et vue en concert aux soirées Garçon Sauvage et Wet For Me. Êtes-vous la nouvelle coqueluche des personnes LGBT ? Quel lien avez-vous avec cette communauté ?
Corine : Je ne me l'explique pas. Dans mon projet, il n'y a aucun calcul par rapport à cela. Je suis heureuse que ma musique plaise à toutes les communautés, autant à une soirée Garçon Sauvage qu'à la Fête de l'Huma, devant un public plus âgé ou devant des enfants. Quelles que soient les soirées LGBT dans lesquelles je joue, je suis face à un public extrêmement libre, extrêmement chaleureux et qui a un lâcher-prise que moi-même je vis et je véhicule dans ma musique.

Le projet Corine, c'est un prénom déjà *vintage*, une tignasse blonde et du disco. Quelles nuances pouvez-vous apporter à ces trois marqueurs qui vous caractérisent ?
Avec le morceau *Cocktail*, qui est sorti en septembre, j'ai déjà commencé à montrer des nuances. Oui, c'est *vintage* et disco, mais pas que. C'est aussi plus *slow*, plus jazz, plus soul que précédemment. Dans nos productions, on travaille en trio. Il y a de vieux claviers et des basses électroniques, mais ma façon de chanter et d'interpréter est très actuelle.

Vous aviez besoin de nuances pour vous détacher du 100% disco ?
Non, je ne l'ai pas pensé comme cela, ce n'est pas du marketing. Cela se fait de manière viscérale. On fait ce qu'on a envie de faire.

À quels sons avez-vous été bercée ?
J'ai été entourée par beaucoup de jazz et de funk. Herbie Hancock, Pharoah Sanders, des morceaux de quinze minutes en *live*. Et c'est ce dont je m'inspire. On est six sur scène, ça *groove*, ça danse, ça fait des bœufs, on étire les morceaux et j'adore ça. J'écoute aussi beaucoup Marvin Gaye, Stevie Wonder, Donna Summer, toute cette scène américaine. Et mon premier flash, celle dont je me suis dit «*je veux être comme elle*», c'était Madonna, qui, quand j'avais dix ans, représentait à mes yeux toute la féminité que je voulais atteindre, le côté sexy, forte, libre.

Vous êtes une femme, vous portez votre propre projet musical, vous vous rendez visible et vous vous promenez en bikini dans un clip. Vous envoyez un message politique, comme Madonna a pu le faire à ses débuts ?
Évidemment, parce que je suis une femme et parce que j'assume cette féminité. Je véhicule un discours qui dit : «*OK, n'ayons pas peur, on joue toutes à ça, dans nos maisons, devant la glace, on a toutes envie de se maquiller, de se grimer, d'être extravertie…*». Mais souvent, on n'ose pas, parce qu'on est conditionnées et soumises au regard des hommes. Ma manière d'assumer vient de mon histoire et de plein de choses que j'ai vécues. Je joue aujourd'hui avec les codes, avec une féminité exacerbée, avec beaucoup d'humour, parce que je pense que l'humour est une arme puissante.

Il y a un lien fort entre votre musique et la piste de danse. Vous venez d'une culture club ?
Oui, complètement. J'adore danser. Ce sont pour moi de grands moments de transe, de lâcher-prise, des moments magiques qu'on peut partager avec des gens qu'on ne connait pas. C'est un langage des corps, au-delà des mots, ce qui le rend extrêmement puissant. C'est aussi pour cela que j'adore les concerts et que c'est très important pour moi de faire de la scène. C'est là que je sens à chaque fois une complicité avec le public. Je trouve cela génial de pouvoir faire danser les gens.

Auriez-vous aimé écrire pour Johnny Halliday ? Ou faire un duo avec lui ?
Euh… Pour être honnête, je n'y avais jamais pensé ! Même si c'est quelqu'un que j'admire beaucoup par ailleurs pour sa carrière et sa longévité.

Alors y aurait-il un morceau, de Johnny ou de quelqu'un d'autre, que vous auriez rêvé d'écrire ?
Étienne de Guesch Patti ! J'adore, mais j'adore, c'est complètement fou. Ce morceau mélange le sensuel et le sombre. La production est incroyable et l'interprétation folle ! J'aime beaucoup aussi *Pendant que les champs brûlent* de Niagara, un titre fabuleux !

-

CORINE
En concert mercredi 24 janvier
Au Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
04.72.76.89.00 / www.ninkasi.fr
www.facebook.com/corinefilledetaregion
-

Par Yannick Mur

DU BORDEL AU PALAIS

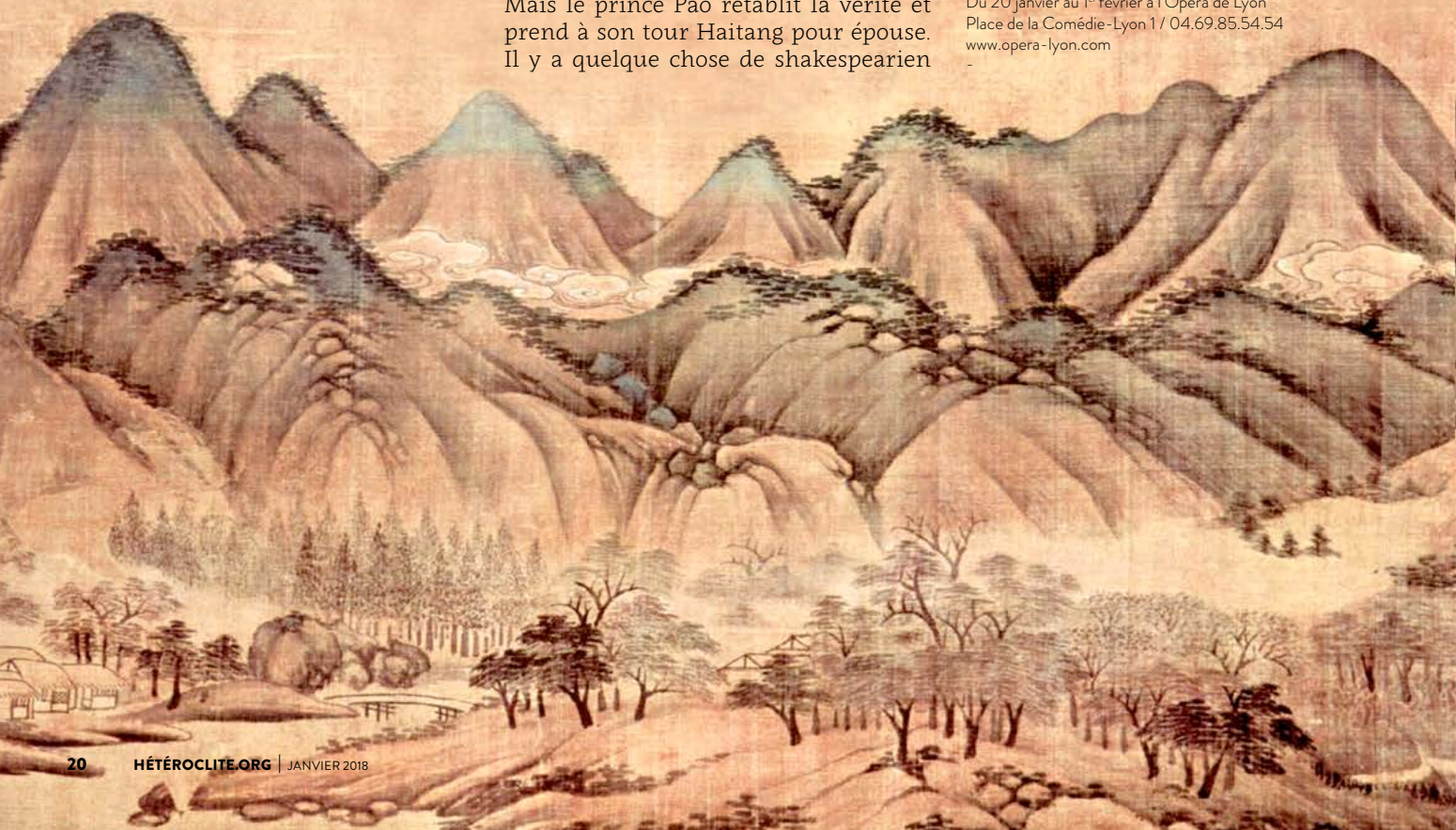
EN CE DÉBUT D'ANNÉE, L'OPÉRA DE LYON PROPOSE LE CERCLE DE CRAIE D'ALEXANDER VON ZEMLINSKY. CRÉÉE EN 1933, C'EST UNE ŒUVRE RAREMENT PRODUITE QUI TROUVE SON ORIGINE DANS LE THÉÂTRE CHINOIS TRADITIONNEL MAIS QUI RÉVÈLE UN MESSAGE D'UNE ACTUALITÉ SIDÉRANTE.

Écrite au XIIIème siècle par Ling Sing-Tao, la pièce *Le Cercle de craie* rencontre un succès retentissant en Occident au début du XXème siècle grâce à l'adaptation réalisée par l'écrivain allemand Alfred Henschke, dit Klabund. Romancier, dramaturge et poète considéré comme l'un des plus talentueux de sa génération, Klabund figure avec cette pièce parmi les auteurs les plus joués de son époque sur les scènes allemandes. Le compositeur Alexander von Zemlinsky décide de mettre cette œuvre en musique au début des années 30 puis, en 1945, c'est Bertolt Brecht qui s'en inspire à nouveau pour sa pièce *Le Cercle de craie caucasien*.

De l'Empire du milieu médiéval jusqu'à nos jours, *Le Cercle de craie* nous parle encore et la mise en scène de Richard Brunel pour l'Opéra de Lyon s'inspire de la Chine contemporaine en assumant que «*toute ressemblance avec le monde réel est absolument volontaire*».

Car *Le Cercle de craie* est toujours actuel : il évoque l'injustice mais aussi l'asservissement et l'exploitation des femmes. Vendue par sa mère comme prostituée à une maison de thé, Haitang est rapidement rachetée par Ma, le notable local, pour devenir son épouse de second rang. Subissant la jalousie de Yü-Pei, l'épouse de premier rang, Haitang se voit dépossédée de son enfant et accusée du meurtre de son mari. Mais le prince Pao rétablit la vérité et prend à son tour Haitang pour épouse. Il y a quelque chose de shakespearien dans ce drame qui mêle intrigue familiale, jalousie, meurtre… Cependant, tout y est retenue et pudeur. Dans une sorte de froideur implacable, les passions humaines s'effacent devant les conventions sociétales. La force de ce drame ancien est d'évoquer des enjeux économiques qui ont toujours cours. "Filles de l'Est" ou esclaves vendus en Lybie, *Le Cercle de craie* dénonce le sort de ces femmes et de ces hommes qui ne sont considéré.es que comme des marchandises. C'est donc une fable ancienne et pourtant contemporaine qui nous interroge sur la place de l'humain dans notre société consumériste.

LE CERCLE DE CRAIE
Du 20 janvier au 1er février à l'Opéra de Lyon
Place de la Comédie-Lyon 1 / 04.69.85.54.54
www.opera-lyon.com



DR

Les jours d'après…

Il y a le moment et l'après. Il y a les œuvres et leurs échos. Il y a les résonances qui dépassent ce que l'on a lu, ou vu. Il y a ce qui submerge, ce qui transcende, ce qui se trouve révélé, peu à peu, dans les tréfonds de nous, dans les strates enfouies du monde alentour. Une œuvre, parfois, si elle tombe au bon moment, si elle dit quelque chose qu'on n'entendait plus et qu'on espérait, sans se l'avouer, entendre à nouveau sans savoir comment, une œuvre comme ça, c'est une lame de fond. C'est quelque chose qui travaille de l'intérieur, presque à notre insu, et qui transforme. Ce n'est pas juste l'émotion ou l'éblouissement d'un instant, celui de la découverte. Ce n'est pas l'intérêt intellectuel que l'on ressent à rencontrer une pensée stimulante. Non, c'est autre chose de plus souterrain qui se réveille. Quelque chose de tellement puissant que, sans éclipser l'œuvre, cela la relègue au second plan, comme un support essentiel mais plus tout à fait central.

C'est ce qui se produit avec *120 battements par minute*, le film de Robin Campillo qui, quatre mois après sa triomphale sortie en salle et ses plus de 800 000 entrées, est sorti en DVD juste avant Noël. Durant ces quatre mois, tout a été dit et écrit sur le film, tous les enthousiasmes et toutes les réserves se sont exprimés, tous les débats et toutes les polémiques ont eu lieu, à juste ou moins juste titre, et il n'est pas question ici d'y revenir. Non, il est question de dire à quel point ce film a chamboulé bien plus qu'en surface l'image du sida ici et maintenant. À quel point il a redonné une réalité à ce qui avait disparu des radars politiques, médiatiques ou artistiques. À quel point il a réactivé nos mémoires douloureuses mais aussi les mauvaises consciences de toutes celles et tous ceux qui, le voyant, se demandent interloqué·es «*où est-ce que j'étais ? Comment ai-je fait pour ne pas voir ?*». À quel point, ce faisant, il nous interpelle toutes et tous sur d'autres questions qui se posent aujourd'hui. À quel point il nous redit la puissance du collectif, l'importance du groupe. *120 BPM* et son succès, enfin (enfin ?), sont des incitateurs puissants à la naissance, demain, d'autres œuvres sur le sida, sous d'autres formes, avec d'autres approches. Ce n'est pas peu dire que ce n'est pas rien.

-
120 BATTEMENTS PAR MINUTE
De Robin Campillo
(en DVD chez Memento)
-

Par Didier Roth-Bettoni

UNE PRISON LIBERATRICE

SI VOUS ÊTES PASSÉ·E À CÔTÉ DE L'UNIVERS CARCÉRAL DE LA SÉRIE AMÉRICAINE *ORANGE IS THE NEW BLACK*, UN COFFRET DVD REGROUPANT SES QUATRE PREMIÈRES SAISONS VOUS OFFRE L'OCCASION DE VOUS RATTRAPER.

En cinq saisons, *Orange Is The New Black* a révolutionné la représentation des minorités, des lesbiennes et des trans à la télé américaine. Mal connue en France car longtemps diffusée uniquement sur Netflix, la série créée par Jenji Kohan est enfin disponible pour tou.tes en DVD grâce à un coffret regroupant les quatre premières saisons de cette histoire qui nous plonge, comme jamais depuis *Oz*, dans l'univers carcéral américain et ultra-sexué, versant féminin cette fois. Bienvenue donc à Litchfield, prison de l'État de New York, à la suite d'une jeune femme blanche, Piper, qui a décidé de se dénoncer pour avoir été mêlée plusieurs années plus tôt à une histoire de drogue et d'argent sale, et qui vient d'être condamnée à quinze mois d'emprisonnement.

UNE INCROYABLE GALERIE DE PORTRAITS

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la trop lisse Piper ne va pas être le personnage central d'*Orange...*, elle est juste celle qui nous introduit dans le décor omniprésent d'une série qui ne cesse de se caractériser par son foisonnement. Les scénaristes ont en effet multiplié à l'envie non seulement les rebondissements, mais surtout les héroïnes, plus d'une vingtaine au total dont on fait, d'épisode en épisode, la connaissance, et dont on découvre l'histoire et la personnalité. Et c'est peu dire que la palette est large et inclusive, mettant en avant, avec beaucoup de respect et d'intelligence, des profils quasi inédits à l'écran que l'on ne peut qu'apprécier, qu'aimer en dépit de leur point commun : ce sont toutes des criminelles, plus ou moins endurcies. Voici donc une lesbienne *butch* (Big Boo, incarnée génialement par Lea DeLaria), une femme transgenre noire (Sophia, jouée par l'actrice trans Laverne Cox), une lesbienne noire qui sera victime de la violence des matons (Poussey, interprétée par Samira Wiley), et beaucoup, beaucoup d'autres caractères originaux, très puissants et inoubliables, et surtout à la sexualité omniprésente, les aventures entre prisonnières, les scènes de douche et les jalousies se multipliant de saison en saison.

Outre cette diversité exceptionnelle, qui a fait énormément pour la visibilité des LGBTI, l'autre grande force d'*OITNB*, c'est son réalisme doublé d'une belle porosité avec la situation politique et sociale américaine, en particulier sur les questions liées au racisme. Enthousiasmante et brillante, *Orange Is The New Black* est une série essentielle, à suivre de bout en bout.

COFFRET *ORANGE IS THE NEW BLACK* SAISONS 1 À 4
Sony Pictures Home Entertainment

Par Didier Roth-Bettoni

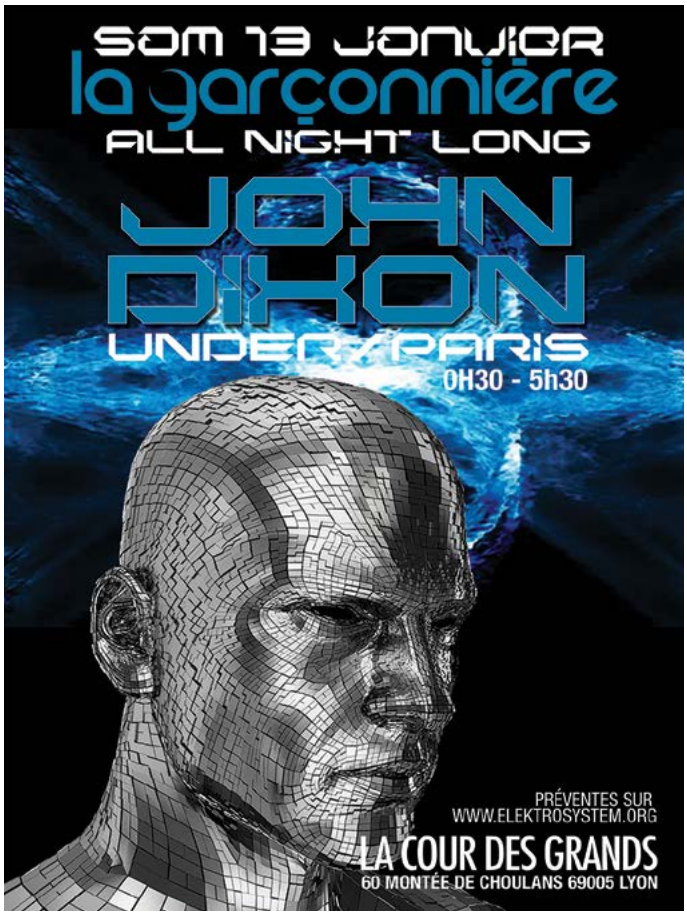
DR

Mystères d'un homme

Il faut aimer les secrets pour aimer *L'Été mystérieux*. Et les mystères aussi. Et les films qui ne se dévoilent pas dans leurs premières images. Il faut aimer les hommes blessés, et taiseux, les hommes qui se protègent comme ils peuvent, mal parfois, et qui tentent de se reconstruire, souvent maladroitement. Il faut aimer les hommes imparfaits et les films itou, les films bancals, mais vibrants, les hommes désorientés et les films qui n'ont pas peur de se perdre. *Liebmann*, le titre original du film, est un nom propre où l'on entend Amour et Homme, le nom d'un professeur allemand quadragénaire qui débarque un beau jour en France pour un été, quelques semaines, quelques mois, pour se reconstruire après un traumatisme dont on ne saura rien avant un moment. Dans cette campagne si sereine, des meurtres pourtant ont lieu régulièrement. On cherche un tueur en série. Antek Liebmann, lui, cherche la paix. Le jour, il y parvient ; la nuit, les cauchemars le réveillent. Il s'installe peu à peu, se crée des amitiés, une jolie voisine le drague, mais c'est dans les bras d'un charmant client de la brocante où il bosse (Fabien Ara) qu'il se love. Va-t-il retrouver le sens de sa vie ? Le passé ne se chasse pas si facilement…

Le premier long-métrage entre chien et loup de la réalisatrice Jules Herrmann ne se laisse pas aisément saisir. Il ne cesse de bifurquer, de passer du soleil à l'ombre, d'une narration presque classique à des expériences *arty* comme cette conclusion stupéfiante qu'il nous réserve. Il ne cesse de glisser entre nos doigts. C'est quelquefois déroutant, ce n'est pas toujours abouti, mais cela ne manque jamais d'élégance et d'originalité. Cela tient en grande partie à la présence de Godehard Giese, acteur puissant qui sait rendre parfaitement les tourments de Liebmann, ses changements d'humeur, ses jours et ses nuits contrastés. À l'image de ce personnage, *L'Été mystérieux* est un film fragile, un peu étrange, profondément attachant.

-
L'ÉTÉ MYSTÉRIEUX
De Jules Herrmann, avec Godehard Giese, Fabien Ara, Adeline Moreau…
En DVD chez Optimale
-



INAUGURATION DU LSC

-
SAM
13/01
23H-6H
-

-
12€ AVEC
CONSO ET
VESTIAIRE
-

Il n'y avait plus de club lesbien à Lyon depuis la fermeture du Marais, il y a un an. Ce manque est désormais comblé par le LSC, une boîte qui ouvrira dans un premier temps tous les samedis. À sa tête, on retrouve une équipe entièrement féminine, à qui on doit déjà les soirées lesbiennes Disconnexion : Linda, Coco, Sonia Savage et Cody Blackstone.

LSC, 32 rue Bancel-Lyon 7

♦

THE FREAKS COME OUT

-
SAM
27/01
23H30-5H30
-

-
18€ (15€ EN
PRÉVENTE À MBA
MY BODY ART)
-

Treizième édition pour cette soirée *clubbing*, *fetish* et libertine co-organisée par la boutique MBA - My Body Art, La Garçonnière et ElektroSystem. Aux platines, on retrouvera les Dj's résidents Peel et Wavesonik pour un son *deep-house* et techno. Attention : pour espérer entrer, il vous faudra impérativement être looké.e !

La Cour des Grands, 60 montée de Choulans-Lyon 5

♦

DYNASTITS PARTY : OUI, MAÎTRESSE !

-
SAM
03/02
À PARTIR
DE 20H30
-

-
8€ (PAS
DE CB)
-

Pour leur première soirée de l'année, les filles de Dynastits invitent The Devils. Ce duo napolitain habillé en nonne et en pasteur joue un *trash blues* minimaliste et blasphémateur qui fait saigner les oreilles. Ils seront accompagnés par Misungui, dominatrice qui se présente elle-même comme une «*performeuse et modèle, féministe* queer *et pro-sexe, anarcho-communiste, militante pour l'autogestion et l'auto-détermination*».

Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5

Du 10 janvier au 6 février

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Agenda complet des soirées gay, lesbiennes, *queers* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

MER 10 JAN

G PERMANENCE TRANS DU R.I.T.A.
Réseau Intersexe et Trans en Action.
De 16h à 18h / Entrée libre
Planning fam., 30 blvd Gambetta-Grenoble

L ROTATIVES # 9
Soirée de lancement du numéro de janvier d'Hétéroclite. Buffet offert.
De 18h à minuit / Entrée libre
LiveStation - DIY

G PERM. DE SOS HOMOPHOBIE
De 19h30 à 20h45 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

L RÉUNION PRÉPARATOIRE LANCEMENT D'UNE NOUVELLE ASSO LESBIENNE
Tu es lesbienne, à Lyon ? Viens nous retrouver pour se rencontrer entre lesbiennes, sortir, s'amuser...
À partir de 20h / Entrée libre
Drôle de Zèbre

L CAFÉ SEXO DES GONES
Le sexe, c'est bon pour la santé ?
Par l'ENIPSE.
À 20h / Entrée libre
Le Bomp, 1 place Croix-Paquet-Lyon 1

JEU 11 JAN

L RÉUNION MENSUELLE NON-MIXTE DU C2L
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

G PERMANENCE DE L'APGL
Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

L PRÉSENTATION DES IMPLANTS ZSI FTM ET MTF
Par la société de prothèses suisse Zephyr Surgical Implants. Avec Chrysalide.
De 19h30 à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 12 JAN

L ATELIER GALETTE DES ROIS
À faire soi-même. Avec le FGL.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G SOIRÉE POUR LES PROCHES DES PERSONNES TRANS
Par le RITA.
De 19h à 21h30 / Entrée libre
Planning fam., 30 blvd Gambetta-Grenoble

G LA CONVIVIALE
Soirée LGBT+ et friendly.
De 20h30 à minuit / Entrée libre
Café des Beaux-Arts, 11 boulevard Agutte Sembat-Grenoble

L LANCEMENT DU LSC
+ Voir highlights ci-contre

G 80'S REVIVAL
80's only mix by Airely et Madlow.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée libre avant minuit)
Le George V

SAM 13 JAN

L ATELIER "EXPOSER NOS MÉMOIRES"
Par l'association Mémoires minoritaires. Préparation d'une expo (avril 2018) sur les premiers mouvements de luttes homosexuelles à Lyon.
De 13h30 à 17h30 / Entrée libre
Bibliothèque Jean Macé
2 rue Domer-Lyon 7

L AG DU FGL
Tous les adhérents sont invités à participer. AG suivie d'un apéro dinatoire.
À partir de 14h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L INITIATION AU TANGO QUEER
Par l'association Avanzo. Initiation gratuite à 17h30, atelier (15€) de 18h à 19h, repas (25€) à 20h et milonga (bal tango) queer (5€) de 21h à 0h30.
De 17h30 à 0h30
La Casa Lola

L APÉRO, PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE L'AMA
Association de motard-e-s gays et lesbiennes. Auberge espagnole à partir de 21h.
De 18h à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L BEFORE LA GARÇONNIÈRE
À partir de 21h / Entrée libre
Le L Bar et L'Insolite Café

L SOIRÉE BDSM MIXTE
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 21h à 3h / 20€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

L KILT PARTY EXPRESS YOURSELF
Par Grrrizzlyon, l'association bear de Lyon.
À partir de 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE OFFICIELLE KENZO
De 23h à 5h / 10€ avec conso
L'Impérial

L LA GARÇONNIÈRE : L'ENVIE
Dj's : John Dixon (Under, Paris) et Mr. Wahren.
De 23h30 à 5h30 / 18€
(15€ en prévente, 10€ avant minuit)
La Cour des Grands
+ 20 invits à gagner en envoyant votre nom et prénom à redaction@heteroclite.org (objet : La Garçonnière) avant le 12 janvier

LUN 15 JAN

L GYM DOUCE
Avec le Forum gay et lesbien.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MER 17 JAN

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualités & psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

S PERMANENCE D'ENTRAIDE ET D'ÉCOUTE TRANS
Par Chrysalide et Démineurs
De 18h à 20h / Entrée libre
Planning familial
16 rue Polignais-Saint-Étienne

JEU 18 JAN

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE HES
De 18h à 20h / Entrée libre
PS, 65 cours de la Liberté-Lyon 3

L VERNISSAGE DE L'EXPO *BORDERLINE*
Dessins, peintures et photos par Daria Ivanova, artiste *queer*, féministe et psychiatrisée, autour du trouble mental. Jusqu'au 1er février.
À partir de 18h / Entrée libre
L'AlternatiBar
126 montée de la Grande-Côte-Lyon 1

L PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

VEN 19 JAN

L APÉRO CONVIVIAL DU C2L
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L BEFORE BIGOUDI - NAVY
De 21h à 3h / Entrée libre
L'Insolite Café

L BIGOUDI - NAVY
Par La Garçonnière
De 23h55 à 6h / Entrée libre
L'UC

SAM 20 JAN

L APRÈS-MIDI BEARS
De midi à 16h / 14€
Le Double Side Lyon

L GROUPE DE PAROLE DE CONTACT
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L BEFORE DE LA SOIRÉE MATINEE - LA LECHE!
De 19h à 1h / Entrée libre
L'Étoile Opéra

L VESTIAIRE
Soirée sportswears, sneaker, lycra…
De 21h à 3h / 10€
L'Oasis Sauna

L BEE 4, LA SOIRÉE AVANT LA SOIRÉE
De 21h à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L MATINEE - LA LECHE!
White Party. Dj's : Taito Tikaro, Sébastien Triumph, GSP, Mathieu Guerrero.
De 23h à 6h / 20€
(15€ ou 10€ en prévente)
Ninkasi Gerland
267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

L GIRL'Z PARTY URBAN UNITY
De 23h30 à 6h / 20€ (15€ en prévente)
Ninkasi Gerland, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

L BEFORE ROCK TO THE BEAT # 5
De 21h à 3h / Entrée libre
L'Insolite Café

L ROCK TO THE BEAT # 5
Par La Garçonnière
De 23h55 à 6h / Entrée libre
L'UC

DIM 21 JAN

L BLACKOUT PARTY
Avec Dj Orel. Déco fluo et buffet offert.
De 13h à 1h / 19€ (13€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BINGO
Par l'association Body Design Lyon.
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MAR 23 JAN

G PERMANENCE TRANS ET INTERSEXES
Sur RDV. Par le R.I.T.A.
De 19h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

JEU 25 JAN

G GALETTE DES ROIS DU REFUGE
À 18h / Entrée libre
Hôtel Gallia, 7 boulevard du Maréchal Joffre-Grenoble

L CAFÉ-DÉBAT NON-MIXTE DU C2L
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

L GALETTE DES ROIS DU REFUGE
À 19h / Entrée libre
La Tour du web
4 rue du Prof. Charles Appleton-Lyon 7

VEN 26 JAN

L BEFORE DE LA SOIRÉE "MEDLEY"
De 18h à 4h / Entrée libre
Le L Bar et L'Étoile Opéra

L SOIRÉE "MEDLEY"
Dj Richelieu (années 80) & Candy William's.
De 23h à 7h / 8€ (entrée libre avant 24h)
L'Impérial

G CALIENTE PARTY
Moombahton, kuduro, dancehall, R'n'B…
De 23h30 à 5h / 13€ avec conso (entrée libre avant minuit)
Le George V

Dans un cadre renouvelé, Mag et Domie vous accueillent de 18h à 1h du lundi au samedi

SPÉCIALITÉS SAVOYARDES :

Fondue, diots, mont d'or, tartiflette, raclette
Nouveauté : fondue vigneronne
(réservation 48h à l'avance)
cuisine maison / réservation récommandée

Alter Ego 42 rue Franklin – Lyon 2
09 83 30 23 25 www.fb.com/alterego69002

SAM 27 JAN

L STAGE DE CHA-CHA-CHA PAR UNYDANSE
Danse pour couples de même sexe.
De 11h à 13h / 8€ (5€ adhérents)
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les trans.
De 14h à 18h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G GROUPE DE PAROLE DE CONTACT
De 14h30 à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

L SOIRÉE NATURISTE
De 21h à 3h / 10€ (5€ - de 26 ans)
L'Oasis Sauna

L DELICE DREAM PRE-PARTY
Dj : James Marceau (Delice). Sexy show.
De 23h à 6h / 8€ + conso (20€ + 4 consos)
L'Impérial

L THE FREAKS COME OUT # 13
+ Voir highlights page 24

DIM 28 JAN

L TRAVAUX ET BRICOLAGE
Bénévoles bienvenu.es !
De 13h à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

JEU 1er FÉV

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE L'APGL
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G APÉRO GAY DE AIDES
De 20h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

SAM 3 FÉV

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les trans.
De 15h30 à 18h30 / Entrée libre
Les Feuillants

L AG DE L'ASSO FETISH-LYON
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L APÉRO FETISH
Buffet ou barbecue offert.
À partir de 19h / Entrée libre
La Ruche

L REPAS ET SOIRÉE DU FORUM GAY ET LESBIEN
Inscription durant les permanences du FGL au Centre LGBTI de Lyon jusqu'au 30 janvier.
De 19h30 à 2h / 12€
(entrée libre après 22h30 pour la soirée)
Centre LGBTI de Lyon

L ARM ABER SEXY
De 20h à minuit / 5€ (+ 2€ adh.)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1

L DYNASTITS PARTY : OUI, MAÎTRESSE !
+ Voir highlights page 24

L ORGY'X
Soirée pour mecs durant laquelle tout est permis, en partenariat avec le Dogklub.
De 23h à 4h / 14€
L'Oasis Sauna

DIM 4 FÉV

L EUROPEAN BEAR RDV
De 13h à minuit / 19€
(13€ - de 26 ans et adhérents de la Bear Pride Organisation)
Le Sun Lyon

LUN 5 FÉV

L RÉUNION DE SOS HOMOPHOBIE
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MAR 6 FÉV

L PERM. DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien.
De 19h à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G PERMANENCE DE RANDO'S
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

LES RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

Les Mercredis

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide.
De 16h à 20h30 / Entrée libre
Aides Vallée du Rhône

L PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE TRANS
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L PERMANENCE ACCUEIL ÉCOUTE
De 18h à 20h / / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

S YOUNG BOYS
De 12h à 23h / De 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Jeudis

L SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L RÉPÉTITION DE À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT de Lyon
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Espace Bancel, 50 rue Bancel-Lyon 7

L YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L MUSIC VIDEO MIX
Des consos à gagner.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

G ABSOLUMENT JEUDIS
Dj : Lenox
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
Le George V

Les Vendredis

L PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

L L'APÉRO CLUBBING DU FORUM GAY ET LESBIEN
Sauf 3e vendredi du mois (permanence du Collectif lesbien lyonnais)
De 18h30 à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

G PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble CIGALE

G PARTY CLUB
Musique électro-club par Airely.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Samedis

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV à côté de la guinguette Les Berges, à 50m en aval du pont Lafayette
www.frontrunnerslyon.org

L PERMANENCE DU REFUGE
De 14h à 16h / Entrée libre
Le Refuge

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme.
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre de Santé et de Sexualité

Les Dimanches

L LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h.
De 13h à minuit / 19€ (13€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L SUNDAY DANCE
Tarifs préférentiels sur les boissons ; collations
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Le It Bar

L BLACKOUT À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L LA REVUE IMPÉRIAL
Avec Candy William's et ses guests.
De 23h à 5h / Entrée libre (vestiaire 2€)
L'Impérial

L DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

Les Lundis

L NAKED
Dress-code : nu ou mini-serviette.
De 13h à 1h / 17€ (15€ avant 14h, 10€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE VIRAGES SANTÉ
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L RÉPÉTITION DU CHŒUR OMEGA
Chœur 100% masculin
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

S PERMANENCE DE L'APGL
Sur RDV uniquement par mail à saintetienne@apgl.fr
De 19h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

Les Mardis

L À POIL
De 14h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L FOREVER YOUNG
De 12h30 à 1h30 / 19€ (15€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 18h30 à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

L SOIRÉE PRIVILÈGE
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 35 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

Par Romain Vallet

Pharmacie friendly

Pas toujours facile de s'adresser à un.e pharmacien.ne (ou, plus généralement, à tout.e professionnel.le de la santé) lorsqu'on est LGBTI et qu'on doit faire face à un problème spécifique : peur du jugement, d'un manque de confidentialité ou tout simplement d'une méconnaissance des enjeux liés à la santé (homo)sexuelle… C'est toutefois sans crainte qu'on peut se (con)fier à Stéphane et Franck, qui ont ouvert le 2 octobre dernier la Pharmacie du Village sur les quais du Rhône, face à l'Hôtel-Dieu. Ils souhaitent en faire un lieu «*ouvert, convivial, où les personnes LGBTQI pourront être accueillies avec des conseils adaptés et avec une bonne connaissance des différents problèmes de santé pouvant les toucher*». «*Nous avons, par ailleurs, une bonne expertise dans la prise en charge du VIH et de la PrEP : les traitements les plus courants sont en stock*», poursuivent-ils. «*Nous allons également nous rapprocher de différents acteurs de santé (médecins, associations…) pour nous faire connaître, avec le souhait d'améliorer la prise en charge de la santé des personnes LGBTQI*». En 2018, plus d'excuse donc pour négliger sa santé !

-

Pharmacie du Village
24 quai Victor Augagneur-Lyon 3 / 04.78.60.06.52
www.facebook.com/pharmacieduvillagelyon

En 2018, gardez la ligne

Le Centre LGBTI de Lyon vient de mettre en place un numéro vert (08.05.03.04.50) destiné aux personnes se posant des questions sur leur orientation sexuelle, leur identité de genre, leurs désirs, etc. On peut ainsi appeler cette ligne d'écoute anonyme et gratuite tous les mercredis soir de 18h à 21h pour trouver des conseils et une oreille attentive.

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

LYON

-

Associations*

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIQUE ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

ASSOCIATION LGBT DE LYON 2
www.assolgbtlyon2.net

CENTRE DE SANTÉ ET DE SEXUALITÉ
5 rue du Griffon-Lyon1
www.fb.com/centrec2s

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

ENIPSE
www.enipse.fr

EXIT
www.fb.com/exit.lyon

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.fb.com/Gotolyon69

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
www.keep-smiling.com

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
19 quai Arloing-Lyon 9
www.le-refuge.org

RIMBAUD
www.association-rimbaud.org

SPI- COUVENT DES TRABOULES
couventdestraboules@orange.fr

VCGL - VOLLEY CLUB GAY DE LYON
www.vcgl.fr

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'1NSOLITE CAFÉ
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LES FEUILLANTS
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LA LOGE
7 rue Charles Dullin-Lyon 2

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

L'ATTRAPE-CŒURS
10 rue Burdeau-Lyon 1

LA BOUTEILLERIE
9 rue de la Martinière-Lyon 1

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
3 bis place du Petit Collège-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE F2
2 place de l'Hôpital-Lyon 2
www.lef2.com

LE PAIN DE SUCRE
182 rue Masséna-Lyon 6
www.lepaindesucre.fr

LA PIAZZA PAPA
34 rue Tupin-Lyon 2
www.lapiazzapapa.fr

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon 7
www.facebook.com/lesraffineuses

LE RITA PLAGE
68 cours Tolstoï-Villeurbanne

SIMPLE FOOD
67 rue de Marseille-Lyon 7

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

YAAFA
17 rue d'Algérie-Lyon 1
186 avenue des Frères Lumière-Lyon 8
19 rue Thomassin-Lyon 2
www.yaafa.fr

Clubs

L'APOTHÉOSE
4 rue Saint-Claude-Lyon 1

LE BELLONA
100 quai Perrache-Lyon 2

LA COUR DES GRANDS
60 montée de Choulans-Lyon 5

LE FACTORY
73 rue du Bourbonnais-Lyon 9

LE GIRLIE CLUB
Rue du Port du Temple-Lyon 2

L'IMPÉRIAL
24 rue Royale-Lyon 1

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sexy

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1
ww.doubleside.fr

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN GAY
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BENJAMIN BROSSART
Coaching de vie LGBT
www.gaycoaching.blogspot.fr
07.82.12.69.04

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
34 rue Grenette-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

MARRON ROUGE
19 rue Royale-Lyon 1
www.marronrouge.com

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

GRENOBLE

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

EN TOUT GENRE
IEP de Grenoble, 1030 avenue Centrale-Saint-Martin-d'Hères

INPULSE
www.fb.com/INPulsePage

RITA
Planning familial de l'Isère
30 boulevard Gambetta-Grenoble

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
61 cours Jean Jaurès-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Restaurants

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble

LE RÉTRO 67
8 avenue de Valmy-Grenoble
www.leretro67.fr

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Saunas

L'OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble
www.oxygenesauna.com

LE SAINT-FERJUS
22 rue Saint-Ferjus-Grenoble
http://sauna.stferjus.free.fr

Services & Boutiques

FAB...
14 rue Lakanal-Grenoble
www.jeviensdechezfab.com

MBA-MY BODY ART
11 rue des Clercs-Grenoble
www.mybodyart.com

SAINT-ÉTIENNE

Associations*

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

APGL
C/o Maison des Associations
4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.asso-contact.org/42

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

PLANNING FAMILIAL
16 rue Polignais-Saint-Étienne
www.planningfamilial42.com

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org

SATELLITES
51 rue Roger Salengro-Saint-Étienne

TRIANGLE ROSE
fb.com/trianglerose

Bars

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Restaurants

LE PETIT HELDER
9 rue Louis Braille-Saint-Étienne

LE QUAI D'EUX
19 rue du 11 novembre-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE MIKONOS
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.clubgay-lemikonos.fr

Services & Boutiques

MBA - MY BODY ART
6 rue du Grand Moulin-Saint-Étienne
www.mba-mybodyart.com

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins
Lyon 1
www.centrelgbtilyon.org

AIDES VALLÉE DU RHÔNE www.aides.org
AMA www.ama-moto.com
APGL www.apgl.fr
ARIS www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR www.avoixetavapeur.org
C.A.R.G.O www.c-a-r-g-o.org
CHŒUR OMÉGA choeuromega@gmail.com
CHRYSALIDE http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN www.davidetjonathan.com
LES DÉRAILLEURS www.derailleurs.org
ÉCRANS MIXTES www.festival-em.org
FETISH-LYON www.fb.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN www.fgllyon.org
FRISSE Femmes, Réduction des rISques et SExualité
FRONT RUNNERS www.frontrunnerslyon.org
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME www.hes-france.org
LE JARDIN DES T www.fb.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE www.fierte.net
RANDO'S RHÔNE-ALPES www.randos-rhone-alpes.org
REBELYONS www.rebelyons.com
LE REFUGE www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE www.sos-homophobie.org
UNYDANSE www.unydanse.org

*Les associations membres du Centre LGBTI Cigale

8 rue du Sergent Bobillot
Grenoble
www.centrelgbti-grenoble.org

À JEU ÉGAL www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES Association des lesbiennes de Grenoble
APGL www.apgl.fr
ASSPA Association de Santé Solidaire et de Prévention des Agressions
CONTACT ISÈRE www.asso-contact.org/38
FREE-SONS Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE www.laconviviale.org
LA MÊLÉE ALPINE http://lameleealpine.free.fr
OSEZ LE FÉMINISME www.osezlefeminisme38.wordpress.com
RANDO'S RHÔNE-ALPES www.randos-rhone-alpes.org
SOS HOMOPHOBIE www.sos-homophobie.org

Par Guillaume Wohlbang

Toutou pour mon chéri, mon chéri

Jouer toute la journée, ne prendre aucune décision et se faire gratter le ventre : être *puppy*, c'est pas vraiment une vie de chien.

À Lyon, depuis près de trois années, devenir le meilleur ami de l'homme, un «*puppy*» (un chiot), c'est un nouveau *lifestyle*. Ce n'est pas vraiment un fétichisme, ni nécessairement une nouvelle fantaisie sexuelle, mais bel et bien une nouvelle façon d'être. Cet art de vivre extrait ses adeptes du quotidien et de ses contrariétés. Loup, co-créateur du groupe de chiots Paw Paw Lyon, nous explique que «*dans le* puppy play, *comme dans d'autres pratiques, il faut s'habiller, se maquiller, se transformer : c'est une échappatoire*». Une fois votre peau recouverte de lycra et votre visage masqué, votre vie quotidienne se trouve fortement simplifiée et réduite à obéir à «*couché !*», «*donne la pa-patte*» et «*va chercher*», chaque ordre exécuté étant récompensé de gratouilles. «*Le* puppy *cherche le réconfort chez une personne plus dominante. C'est très confortable de ne pas prendre de décision, de se laisser diriger. On n'a pas grand-chose à penser, on fait ce qu'on nous dit de faire et, en retour, on a une récompense. Un chiot, ça fait quoi ? Ça mange, ça joue, ça se fait caresser et complimenter toute la journée. Le* puppy play, *c'est complètement ça. Une personne timide, si quelqu'un va vers elle en lui disant :* «fais-ci, fais-ça, c'est bien, t'es gentil», *se sentira gratifiée et va nouer un lien d'affection. Tout part de là*».

© Jan Puppies

Florian Moginski à gauche, Loup Junior à droite <3

Attention, chiens pas méchants

Fastoche de faire son *coming out* chien ? Si on note une bienveillance générale à l'égard de nos amis les *puppies*, Loup note que certaines questions, posées innocemment, reviennent souvent. Êtes-vous zoophiles ? Les *puppies* sont-ils consentants ? Cette pratique n'est-elle pas dégradante pour la dignité humaine ? Questions bien graves pour un jeu plutôt calme et joyeux. Car le *puppy play* est soft et enfantin, très communautaire et pas nécessairement sexuel. Pour preuve, Loup, son acolyte Stanoo et leur meute Paw Paw s'occupent en cherchant des looks originaux, en proposant des événements festifs, en organisant des *shootings* photo, des apéritifs avec piscine à balles… Pas bien méchant, tout ça ! Ils ne s'amusent pas à mordre le facteur. «*Ce n'est pas du BDSM, comme le* dog training, *qui se déroule souvent dans une sphère intime. Le* puppy play, *c'est une grande famille, c'est simple, amical, les gens se connaissent. On est certes dans un rapport entre un dominateur et un soumis, mais pas trop. On est plus dans l'infantilisation*». Et dans l'exhibition festive ! Car à Lyon, les *puppies* sont appelés à sortir de leur chenil et, phénomène assez unique, à rencontrer les *drags* pour teufer. «Drags *ou* puppies, *ce sont des avatars que nous affichons en société afin de trouver une forme de reconnaissance*». C'est ainsi qu'à Lyon, *puppies* et *drag-queens* rejouent une version cuir et *queer* de *La Belle et la bête* !

L'USINE FACTORY

PRÉSENTENT

03.02.2018

ANARCHY

IN VERSAILLES

LINE-UP RAG – ARNO GABAI – RAPH

HOSTED BY VICTORIA IDOLE – MAPPING VIDEO

CAROSSES GRATUITS DEPUIS LE BEFORE À LA CHAPELLE CAFÉ

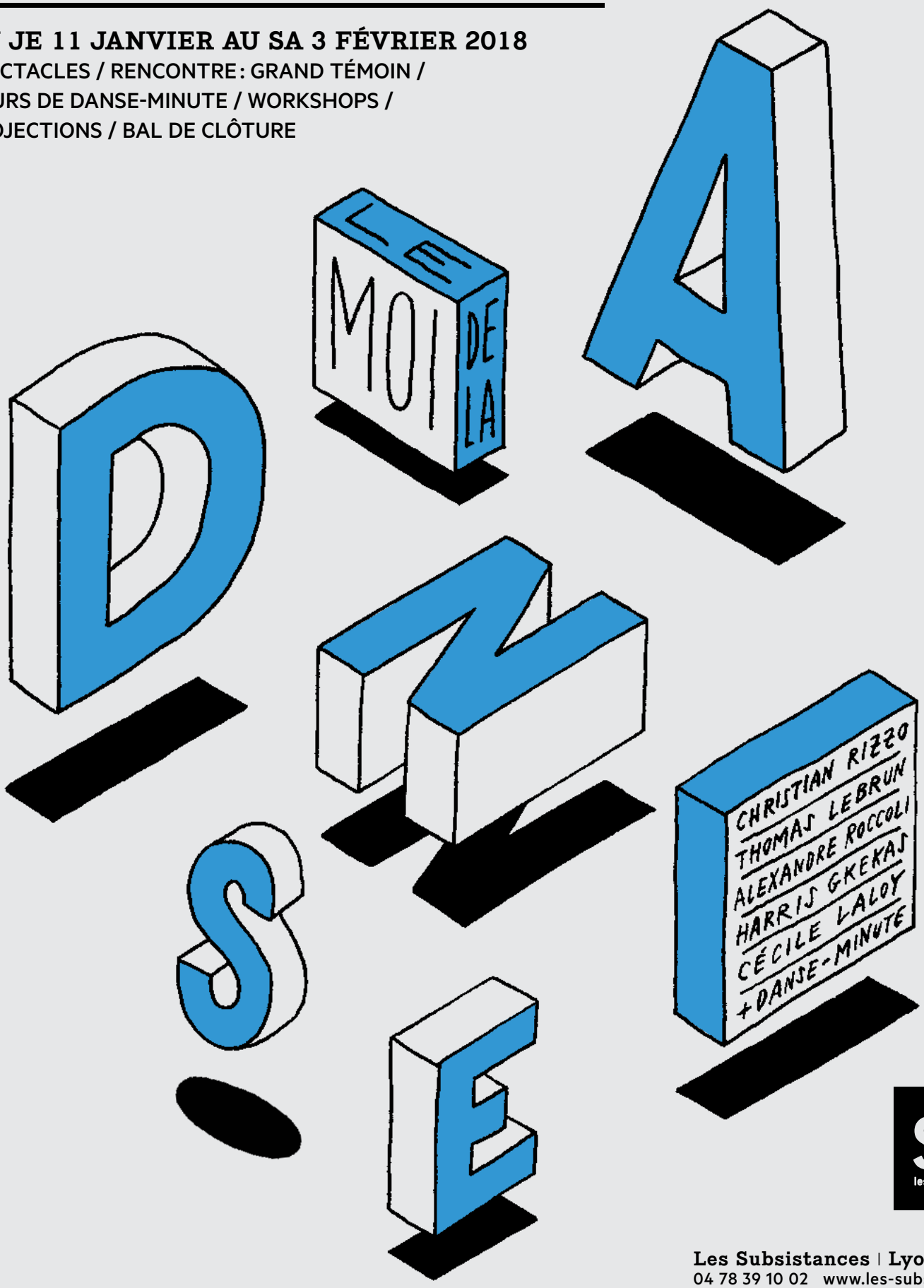
PLUS D'INFOS SUR FACTORY-LYON.FR

FACTORY CLUB – 73 RUE DU BOURBONNAIS – LYON 9EME (MÉTRO VALMY)

LES SUBSISTANCES

DU JE 11 JANVIER AU SA 3 FÉVRIER 2018

SPECTACLES / RENCONTRE : GRAND TÉMOIN /
COURS DE DANSE-MINUTE / WORKSHOPS /
PROJECTIONS / BAL DE CLÔTURE



Su
les-subs.com

Les Subsistances | Lyon 1er
04 78 39 10 02 www.les-subs.com